

École de politique appliquée
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke

Le redécoupage électoral à visée ethno-raciale aux États-Unis : quelles implications sur la représentation et la participation politiques des Afro-Américains ?

Par
Alex Paquette Guay

Mémoire de maîtrise
Présenté à Karine Prémont (directrice), Jean Herman-Guay (lecteur) et Eugénie Dostie-Goulet (lectrice)

Sherbrooke
Août 2020

Remerciements

La rédaction d'un mémoire, c'est une aventure qui pose des défis tant sur le plan professionnel que personnel. C'est un bouillonnement d'idées sans fin, dont l'objectif est de circonscrire le plus possible notre pensée et notre analyse de certains phénomènes très complexes, et il est peu probable d'atteindre la ligne d'arrivée seule. Alors, des remerciements s'imposent.

D'abord, merci à ma directrice, Karine Prémont, qui dès les premières années de mon baccalauréat a réussi à me transmettre sa passion de l'étude des rouages du système politique américain. Merci à mon lecteur, Jean Herman Guay, qui a partagé avec moi cet intérêt envers un objet de recherche trop peu étudié de notre côté de la frontière, mais aussi pour les nombreux conseils quant à l'utilisation de l'analyse statistique avec R. Merci à Eugénie Dostie-Goulet pour les commentaires constructifs afin d'améliorer le produit final.

Merci également à ma famille et à Charles-Philippe, Audrey, Isabelle, Anne, Elizabeth, Vincent, Megan, François et Catherine. L'université, c'est aussi rencontrer des ami.es pour la vie. Finalement, un merci tout particulier à ma grand-maman pour les capacités organisationnelles hors pairs et à mon grand-papa pour la curiosité intellectuelle, deux qualités que vous m'avez transmises et qui sont essentielles pour réussir aux cycles supérieurs.

Table des matières

Remerciements	ii
Table des acronymes	v
Index des tableaux	vi
Chapitre I. Cadre théorique et analytique.....	4
<i>1.1 Problématique</i>	<i>4</i>
1.1.1 Le cadre constitutionnel des découpages électoraux aux États-Unis.....	4
1.1.2 Le rôle complexe de la Cour suprême et la prise en compte de l'identité ethno-raciale	9
1.1.3 Les implications politiques : entre réforme du système et bataille partisane.....	15
<i>1.2 Revue de littérature</i>	<i>16</i>
1.2.1 La représentation politique : un concept au cœur du redécoupage à visée raciale	17
1.2.3 L'empowerment et ses effets sur la participation politique des Afro-Américains	20
1.2.4 Lacunes analytiques.....	24
<i>1.3 Cadre méthodologique</i>	<i>25</i>
1.3.1 Question, hypothèse et objectifs de recherche.....	25
1.3.2 Cadre spatio-temporel.....	26
1.3.3 Stratégie de vérification.....	28
1.3.4 Méthode de collecte, d'analyse et de traitement des informations	28
1.3.5 Concepts, variables et indicateurs.....	30
Chapitre II. La participation politique	33
<i>2.1 Analyse univariée</i>	<i>33</i>
2.1.1 Type de district	34
2.1.2 Participation électorale	35
2.1.3 Variables contrôle.....	36
<i>2.2 Analyse bivariée</i>	<i>40</i>
<i>2.3 Analyse multivariée</i>	<i>46</i>
2.3.1 Type de district	47

2.3.2 Variables de contrôle	48
2.3.3 Synthèse des analyses multivariées et interprétations	49
Chapitre III. La représentation substantielle	51
3.1 <i>Analyse univariée</i>	51
3.1.1 Connaissance du représentant	51
3.1.2 Satisfaction envers le travail du représentant	52
3.2 <i>Analyse bivariée</i>	53
3.3 <i>Analyse multivariée</i>	56
3.3.1 Type de district	57
3.3.2 Variables contrôle	57
3.3.3 Synthèse des analyses multivariées et interprétations	58
Conclusion	61
Considérations sur les apports méthodologiques	63
Réflexions pour les recherches ultérieures	64
Bibliographie	65

Table des acronymes

ANES – American National Election Studies

CCES – Cooperative Congressional Election Study

CPS – Current Population Survey

FES – Federal Election Commission

PRC – Pew Research Center

VRA – Voting Rights Act

Index des tableaux

Tableau 1. Les États touchés par la Section 5 de la Loi sur le droit de vote	11
Tableau 2. Population afro-américaine	29
Tableau 3. Nombre de répondants par élection.....	34
Tableau 4. Analyse bivariée de la variable type de district avec la variable du vote.....	41
Tableau 5. Analyse bivariée des variables sociodémographiques avec la variable du vote	45
Tableau 6. Les déterminants de la participation électorale des Afro-Américains.....	47
Tableau 7. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (vote).....	50
Tableau 8. Analyse bivariée de la variable type de district avec la variable connaissance du représentant	54
Tableau 9. Analyse bivariée avec la variable type de district et la variable satisfaction envers le représentant	55
Tableau 10. Les déterminants de la représentation politique des Afro-Américains (identification du représentant)	56
Tableau 11. Les déterminants de la représentation politique des Afro-Américains (satisfaction envers le travail du représentant)	57
Tableau 12. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (connaissance du représentant)	59
Tableau 13. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (satisfaction envers le travail du représentant).....	60

Introduction

Bien que son administration ait fait des efforts considérables pour tenter de neutraliser les impacts politiques de la question raciale aux États-Unis, Barack Obama rappelait lors de son discours d'adieu à la nation américaine, le 10 janvier 2017, que la réalité raciale reste une force puissante de division¹. Malgré le fait que plusieurs aient prédit l'avènement d'une société post-raciale avec l'élection de son premier président afro-américain il y a plus de dix ans de cela², le pays reste néanmoins profondément inégalitaire et la discrimination constitue encore un problème majeur au pays³.

Des événements tels que l'affaire Trayvon Martin en 2012 et conséquemment l'apparition du mouvement militant afro-américain *Black Lives Matter*⁴, tout comme les soulèvements de Ferguson en 2014 puis de Baltimore en 2015⁵, nous rappellent que cette notion de diversité qui a émergé après le résultat de l'élection présidentielle de 2008 ne serait peut-être qu'une utopie. Effectivement, les données statistiques relatives à l'incarcération, à l'éducation et à l'emploi donnent toutes à penser qu'il faudrait encore beaucoup plus de changement pour faire cesser la discrimination raciale⁶. Avec l'élection de Donald Trump en 2016 à la présidence du pays, le rêve de Martin Luther King d'une Amérique où règne l'égalité semble toujours se faire attendre au profit d'une recrudescence du nationalisme blanc et de l'accentuation de la polarisation sociale⁷.

¹ Obama, Barack, « Remarks by the President in Farewell Address », *The White House*, 10 janvier 2017, URL <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2017/01/10/remarks-president-farewell-address>

² Voir Richomme, Olivier, « The post-racial illusion: racial politics and inequality in the age of Obama », *Revue de Recherche en Civilisation Américaine*, vol. 3, 2012.

³ Voir Alexander, Michelle, *The New Jim Crow Era: Mass Incarceration in the Age of Colorblindness*, The New Press, 2010, 173-185 et Mitchell, Joe, « Breaking Out of the Mold : Minority-Majority Districts and the Sustenance of White Privilege », *Washington University Journal of Law and Policy*, vol. 42, no. 1, 2013.

⁴ Mouvement militant afro-américain apparu en juillet 2013 suite à l'acquittement de George Zimmermann, qui avait tué l'adolescent noir Trayvon Martin en Floride.

⁵ À la suite de l'affaire Michael Brown en 2014, la discrimination systématique et la violence policière ont fait l'objet d'un ensemble de manifestations pacifiques et d'émeutes, dans la ville de Ferguson au Missouri. En avril 2015, faisant écho aux événements de Ferguson, plus d'une semaine d'émeutes ont lieu dans la Ville de Baltimore au Maryland, faisant suite à la mort du jeune Freddy Gray aux mains de la police.

⁶ Mitchell, « Breaking Out of the Mold: Minority-Majority Districts and the Sustenance of White Privilege », 235.

⁷ Malécot, Véronique, Charlotte Recoquillon et Audrey Lagadec, « Cinquante ans après la mort de Martin Luther King, les inégalités raciales persistent aux États-Unis », *Le Monde*, 4 juillet 2019, URL

Comme l'explique Olivier Richomme, spécialiste des disparités raciales, la notion de diversité et son émergence s'expliquent par « la nécessité d'élaborer un compromis politique réconciliant la notion d'égalité, les revendications identitaires et la reconnaissance des droits des minorités ethno-raciales face aux tensions créées par la mise en place des différentes politiques publiques de traitements préférentiels »⁸. Nées de la lutte pour les droits civiques et l'abolition de la ségrégation raciale à la fin des années 1960, les mesures dites de traitement préférentiel, ou d'affirmation positive, avaient pour rôle au départ de favoriser l'accès à l'emploi et l'admission dans les universités américaines de certains groupes ayant fait l'objet dans le passé de pratiques discriminatoires.

Dans le domaine politique, le traitement de la diversité aux États-Unis s'est orchestré par l'implantation d'une nouvelle méthode de « promotion de l'égalité entre les Blancs et les Noirs »⁹ dans les années 1990 : le redécoupage électoral à visée raciale (*racial gerrymandering*)¹⁰. Ayant comme objectif de remédier à la sous-représentation des intérêts des minorités ethno-raciales dans le processus politique, ce dispositif consiste à créer des circonscriptions électorales au sein desquelles les Afro-Américains ou les Hispaniques sont une majorité (*majority-minority district*), ayant pour effet d'augmenter leur représentation au sein des instances législatives¹¹. Par le fait même, le nombre d'élus afro-américains à la Chambre des représentants est passé de 4 en 1961 à 39 en 1993¹², et cette importante augmentation est souvent attribuée dans la littérature à la mise en place de cette pratique¹³. Effectivement, la majorité des candidats afro-américains élus pendant cette période provenaient de circonscriptions au sein desquelles les Afro-Américains constituaient la majorité de la population en âge de voter. Plusieurs chercheurs, politiciens et militants ont

https://www.lemonde.fr/ameriques/visuel/2018/04/04/cinquante-ans-d-inegalites-raciales-aux-etats-unis_5280360_3222.html

⁸ Richomme, Olivier, « The post-racial illusion: racial politics and inequality in the age of Obama », 1.

⁹ Mignot, Jean-François, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 1, no. 183, 2005, p. 155.

¹⁰ La sémantique relative à l'utilisation de ce terme en français est discutée dans le premier chapitre du mémoire.

¹¹ Cela s'explique entre autres par la forte polarisation du vote en faveur des démocrates parmi la population afro-américaine dans ces années.

¹² Manning, Jennifer E. « African American Members of the United States Congress: 1870-2012 », *Congressional Research Service*, 12 novembre 2012, URL <https://www.senate.gov/CRSPubs/617f17bb-61e9-40bb-b301-50f48fd239fc.pdf>

¹³ Lublin, David, « The Election of African Americans and Latinos To the U.S. House of Representatives, 1972-1994, *American Politics Quarterly*, vol. 25, no. 3, 1997, p. 269-286.

également suggéré que la création de ce type de districts est vitale, voire même un outil efficace pour la protection de la participation des minorités ethno-raciales dans le processus politique¹⁴.

À l'heure où l'on observe un déclin de la participation politique dans la majorité des démocraties occidentales, et où la dernière décennie a été marquée par une intensification du débat juridique et politique à propos du redécoupage à visée raciale aux États-Unis, cette recherche s'inscrit en complémentarité aux multiples travaux américains sur le redécoupage à visée raciale, et plus spécifiquement de son rapport avec les concepts de représentation et participation politiques.

Ce mémoire sera divisé en trois chapitres. Le premier expose les cadres théorique et analytique de notre mémoire. Pour ce faire, la première partie présente divers éléments nécessaires à la compréhension de notre objet de recherche au sein de la vie politique américaine. Ensuite, la présentation de l'état de la littérature permettra de soulever des lacunes analytiques, auxquelles nous tenteront de palier aux chapitres suivants. Ce chapitre met également en lumière la problématique animant la recherche et propose conséquemment la démarche méthodologique employée tout au long de notre mémoire. Au chapitre deux, la relation entre le redécoupage à visée raciale et la participation politique est étudiée en utilisant l'analyse par sondage. Au chapitre trois, la relation entre le redécoupage à visée raciale et la représentation politique est étudiée, encore à partir de l'analyse par sondage. Nous opérerons dans ces deux chapitres des traitements univariés, bivariés et multivariés pour étudier les relations entre variables concernées. La conclusion représente la dernière section de ce mémoire. Nous reviendrons alors sur la problématique, les objectifs centraux de notre mémoire et l'approche scientifique préconisée. L'interprétation des résultats y est également présentée. Enfin, les limites de la recherche ainsi que les défis méthodologiques qui ont été rencontrés seront exposés.

¹⁴ Voir Mitchell, Joe, « Breaking Out of the Mold: Majority-Minority Districts and the Sustenance of White Privilege », 235-255 et Gay, Claudine, *The Effects of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, San Francisco, 2001, 1-97.

Chapitre I. Cadre théorique et analytique

La première partie de ce chapitre a pour objectif de dresser le cadre théorique de notre mémoire. Tout en assurant l'explication des éléments nécessaires à la compréhension de notre objet de recherche au sein de la vie politique américaine, une recension exhaustive de l'état de la littérature reliée à ce même objet sera présentée. Le cadre théorique aura donc pour utilité de comprendre pourquoi l'étude du redécoupage à visée raciale est pertinente socialement et scientifiquement, mais également d'orienter notre angle de recherche. Quant à la deuxième partie, elle consiste à construire le cadre analytique du mémoire en exposant les éléments d'ordre méthodologiques qui guideront notre projet de recherche.

1.1 Problématique

La présentation de la problématique sera articulée autour des cadres constitutionnel, juridique et politique de notre objet de recherche, ce qui permettra de comprendre comment ce dernier s'insère dans l'espace états-unien et pourquoi il constitue un enjeu de taille du 21^e siècle quant à l'avancement des politiques de représentation des minorités ethno-raciales.

1.1.1 Le cadre constitutionnel des découpages électoraux aux États-Unis

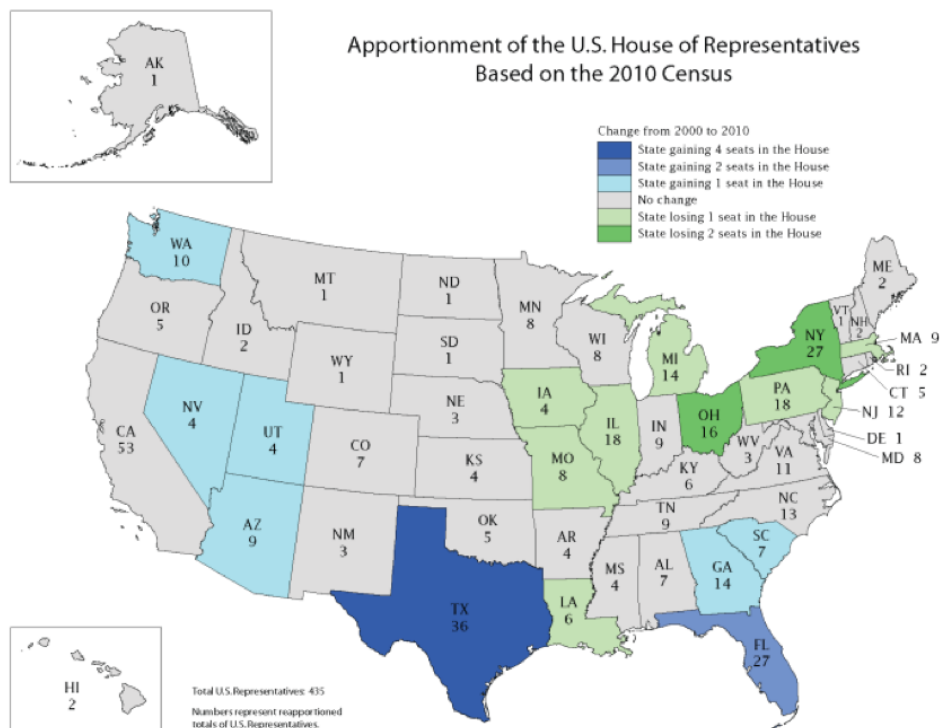
Il y a un peu plus de 200 ans, les Pères fondateurs des États-Unis se sont réunis à la Convention de Philadelphie afin d'établir les grands fondements du modèle politique américain¹⁵. Pour aboutir à la signature d'un projet de nouvelle constitution, les Articles de la Confédération étant jugés désuets, des compromis furent indispensables.

C'est à ce moment dans l'histoire du pays que l'idée d'un Congrès bicaméral s'est imposée. En ce sens, le Sénat, étant la chambre haute, aurait pour vocation de représenter chacun des

¹⁵ Vergniolle de Chantal, François, « La Convention de Philadelphie : les fondements du modèle américain », *Les Presses de Sciences Po.*, no. 21, 2003, 121.

cinquante États, alors que les élus siégeant à la Chambre des représentants représenteraient la population. Par conséquent, l'article 2 de la Constitution américaine prévoit que le nombre de représentants est proportionnel au poids démographique de chaque État¹⁶. Depuis 1911, le Congrès a fixé le nombre de représentants à 435 et un recensement décennal permet depuis de déterminer combien d'élus à la chambre basse aura chaque État, conformément à la croissance démographique et aux mouvements de population qui s'opèrent dans le pays.

Carte 1. Répartition de la Chambre des représentants des États-Unis en fonction du recensement de 2010



Source: US Census Bureau, *2010 Apportionment of the U.S. House of Representatives Map*, décembre 2010, consulté le 08/05/18, URL <https://www.census.gov/library/visualizations/2010/dec/2010-map.html>

Comme l'illustre la carte 1 ci-dessus, cette répartition fait en sorte que les États moins peuplés ont seulement un représentant, alors que des États plus peuplés en comptent davantage. Depuis le dernier recensement en 2010, on compte environ 600 000 individus par circonscription, et certains États ont gagné des sièges (comme le Texas) et d'autres en

¹⁶ Boquet, Yves, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », *Espace, populations, sociétés*, vol. 21, no. 3, 2003, 486.

ont perdu (comme l'État de New York) au gré des changements démographiques. Bref, chaque circonscription doit représenter approximativement le même nombre de citoyens : c'est le principe du *one man, one vote*¹⁷, affirmé par la jurisprudence de l'arrêt *Reynolds v. Sims* en 1964¹⁸.

Ces changements font en sorte qu'il s'avère nécessaire de réajuster les circonscriptions fédérales en fonction du nouveau recensement¹⁹. Toutefois, alors que les sénateurs fédéraux sont désignés depuis 1913 par les électeurs, la Constitution de 1787 ne présente aucune règle fixe sur la façon de procéder quant au mode d'élection des représentants au Congrès. Ainsi, les États qui ont plus d'un représentant subdivisent eux-mêmes leur État en districts électoraux, selon la législation adoptée au niveau national. Dans la majorité des cas²⁰, la carte électorale est dessinée par la législature de l'État, et donc par les élus :

C'est aux gouvernements fédérés, dans le respect des principes élaborés au niveau national, que revient le soin de définir les limites des circonscriptions électorales, processus qui prend vite une tournure polémique puisque de subtiles modifications peuvent entraîner, dans un système bipartite comme celui des États-Unis, un basculement de majorité entre Démocrates et Républicains, mais aussi parce que la représentation des « minorités » ethniques est aujourd'hui un enjeu essentiel²¹.

Conséquemment, cette absence constitutionnelle en ce qui concerne les règles déterminant le redécoupage des circonscriptions électorales a donné lieu à une pratique des plus controversées aux États-Unis dans les dernières décennies : le *gerrymandering*. Étymologiquement, ce terme proprement américain provient du nom de l'ancien gouverneur du Massachusetts, Elbridge Gerry, lequel avait approuvé en 1812 le premier exercice du genre. Effectivement, le district de l'Essex favorisait clairement le Parti

¹⁷ Principe qui implique l'universalité du suffrage ainsi que son égalité.

¹⁸ *Reynolds v. Sims*, 377 U.S. 533 (1964). Appliquant la clause de l'Égale protection des lois du Quatorzième amendement de la Constitution américaine, la Cour suprême a statué que chaque législature d'État devait redécouper son territoire afin que les circonscriptions électorales comportent une représentation démographique « approximativement » égale.

¹⁹ Boquet, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », 486.

²⁰ Quatre États ont des commissions indépendantes (Californie, Arizona, Idaho, Washington) et deux d'entre eux ont des commissions bipartisanes (New Jersey, Hawaï) chargées de redécouper les circonscriptions électorales.

²¹ Boquet, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », 486.

républicain. Comme le district en question était dessiné selon une forme inhabituelle, un caricaturiste du journal *Boston Weekly Messenger* en fit un animal « fantasmagorique » qui ressemblait à une salamandre (*salamander*) munie d'ailes et de griffes, dessin intitulé par le directeur du journal « La salamandre de Gerry », d'où le terme *gerrymandering*²².

Depuis ce temps, cette pratique s'est étendue à travers le pays et est désormais de plus en plus contestée. Selon Claude Corbo et Frédérick Gagnon, « le gerrymandering consiste à découper la carte électorale de façon parfois très fantaisiste et excentrique pour favoriser ou défavoriser un parti »²³. Cette définition nous apparaît incomplète puisque cette pratique ne consiste pas seulement à avantager ou désavantager un parti politique. Une définition plus appropriée serait donc celle de Richomme : « le remaniement arbitraire des frontières de circonscriptions électorales en vue d'avantager un parti, un candidat ou un groupe »²⁴. Bien qu'il se manifeste sous plusieurs formes, le redécoupage à visée raciale est la pratique qui nous intéresse dans le cadre de ce mémoire et consiste à avantager l'un ou l'autre des deux principaux groupes ethniques au pays, c'est-à-dire les Afro-Américains et les Hispaniques.

La logique simplifiée du redécoupage à visée raciale est illustrée dans la figure 1 ci-dessous. On peut alors déduire que par une simple manipulation de la carte, les résultats sont clairement affectés. Qui plus est, les avancées technologiques des dernières décennies et les outils d'informations qui ont émergé en facilitent grandement la pratique²⁵. Effectivement, les élus disposent désormais de programmes informatiques complexes leur permettant de retracer comme ils le souhaitent les frontières électorales en un simple « clic de souris »²⁶, permettant également une très grande précision quant à la composition socio-économique, politique et ethno-raciale des circonscriptions électorales²⁷.

²² Boquet, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », 488.

²³ Corbo, Claude et Frédérick Gagnon, *Les États-Unis d'Amérique. Les institutions politiques*, Septentrion, 4^e édition, 2016, 576.

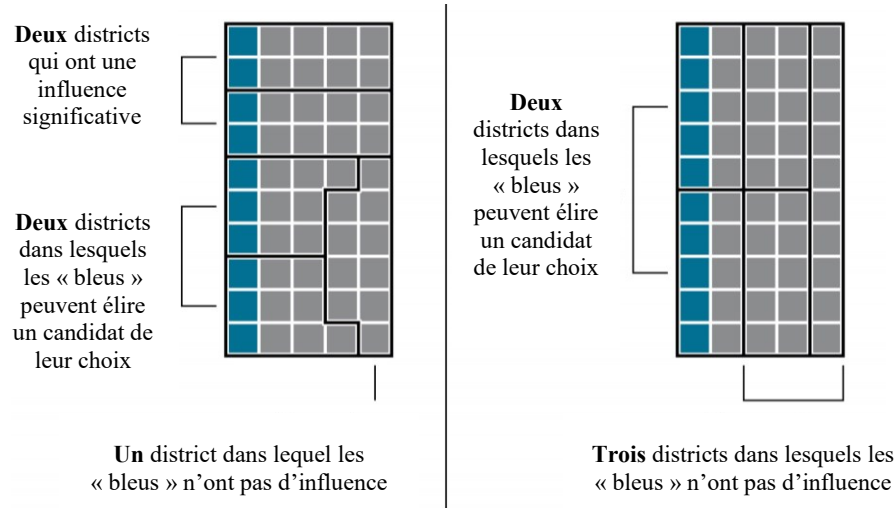
²⁴ Richomme, Olivier, *De la diversité en Amérique*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2013, 307.

²⁵ Mignot, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 155.

²⁶ Boquet, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », 496.

²⁷ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 317.

Figure 1. Le redécoupage à visée raciale simplifié



Source: Soffen, Kim, « How racial gerrymandering deprives black people of political power », *Washington Post*, 9 juin 2013, consulté le 8 mai 2018,
 URL <https://www.washingtonpost.com/news/wonk/wp/2016/06/09/how-a-widespread-practice-to-politically-empower-african-americans-might-actually-harm-them/>

Étant donné que le redécoupage à visée raciale est propre aux États-Unis, il est particulièrement difficile de lui donner un sens dans la langue française. D'ailleurs, cet objet de recherche n'a que très peu été traité en français²⁸. Cela a pour conséquence que le choix sémantique qu'il convient de faire est ardu, étant donné le caractère unique au cas américain de notre objet de mémoire. De plus, le biais relatif à la littérature américaine concernant l'utilisation du terme « race » rend le tout plus complexe et oblige le chercheur à faire des choix.

Daniel Sabbagh, pour sa part, conserve le terme anglophone « *racial redistricting* »²⁹. Jean-François Mignot utilise le terme « redécoupage électoral à visée ethno-raciale »³⁰, alors qu'Olivier Richomme utilise le terme « charcutage électoral à visée ethno-raciale »³¹. La

²⁸ À notre connaissance, trois auteurs ont abordé cet objet de recherche en langue française. Voir Richomme, *De la diversité en Amérique*. Sabbagh, Daniel, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 11, 2004, 457-469. Mignot, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 153-162.

²⁹ Sabbagh, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », 457-469.

³⁰ Mignot, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », *Revue internationale des sciences sociales*, no. 183, 2005.

³¹ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 2013.

différence entre les deux premiers cas et le dernier est que le terme choisi par Richomme a une connotation chargée et renvoie davantage à la manipulation des frontières électorales qu'au simple découpage de celles-ci tous les dix ans, et concorde alors davantage à la signification du terme *gerrymandering*.

Ajoutons également que la majorité des auteurs utilisent le terme « ethno-racial », emprunté à l'historien David Hollinger et justifié par le fait que lors du recensement national tous les dix ans, les Noirs sont considérés comme un groupe « racial », alors que les Hispaniques constituent un groupe « ethnique »³². Ainsi, l'utilisation de ce terme est justifiée par le processus de catégorisation ethno-raciale opéré par les pouvoirs publics américains.

Donc, par souci d'espace et de clarté, le terme « redécoupage à visée raciale » sera utilisé dans les pages subséquentes. Ce choix peut se justifier par deux raisons. D'abord, puisque notre mémoire ne se concentre pas sur les « manipulations » des cartes électorales, mais bien sur les finalités qui en découlent, l'utilisation du terme « redécoupage » est alors appropriée, dans le sens de la définition de Mignot présentée plus haut. Ensuite, le terme « racial » se justifie par le fait que notre mémoire traite seulement du cas afro-américain, lesquels sont considérés comme un groupe racial selon le processus de classification élaboré par le *Census Bureau* américain.

1.1.2 Le rôle complexe de la Cour suprême et la prise en compte de l'identité ethno-raciale

La Cour suprême, gardienne des institutions américaines et garante de l'esprit de la Constitution, a dû intervenir à plusieurs reprises afin de statuer sur le redécoupage à visée raciale. Cette partie a donc pour objectif de parcourir l'évolution jurisprudentielle relative à notre objet de recherche afin de comprendre les aspects fondamentaux et les débats actuels qui y sont reliés.

³² Hollinger, David, *Postethnic America: Beyond Multiculturalism*, New York, Basic Books, 1995, p. 8.

1.1.2.1 La lutte pour les droits civils et les circonscriptions à majorité afro-américaine

Dans la foulée du *Voting Rights Act* (VRA) de 1965, une loi majeure qui protège les minorités des pratiques électorales discriminatoires constatées majoritairement dans les États du Sud, certains États ont eu recours à une nouvelle méthode de redécoupage des frontières électorales, permise par une modification des sections 2 et 5 du VRA en 1982.

La première modification prohibait désormais les procédures électorales qui limitaient la participation des minorités ethno-raciales dans le processus politique, selon le principe d'égalité des chances, et d'élire les candidats de leur choix³³. Ainsi, à partir du recensement de 1990, le redécoupage électoral aux États-Unis a donné lieu à un nouveau traitement politique de la promotion de l'égalité entre les différentes « races » : le redécoupage à visée raciale. Ce dernier consiste spécifiquement en la création de circonscriptions à minorité majoritaire, dont le but était de contrer la dispersion du vote des minorités (*vote dilution*). L'objectif de ce dispositif était de permettre aux électeurs afro-américains et hispaniques d'élire un plus grand nombre de représentants, dans un contexte fortement marqué par la polarisation du vote³⁴.

La deuxième modification, à la Section 5, s'applique seulement aux juridictions concernées et implique que tout changement électoral – du déplacement d'un bureau de vote au redécoupage électoral – doit être approuvé par le Département de la Justice ou par le tribunal de district (tableau 1). Ce pouvoir de surveillance fut mis en place pour éviter qu'une modification du système électoral ait un effet discriminatoire³⁵. Toutefois, cette disposition a été invalidée en 2013 par la décision de la Cour suprême rendue dans l'affaire *Shelby County v. Holder*, statuant que cette section n'était plus apte à répondre aux circonstances actuelles³⁶. Comme on le remarque dans le tableau 1, ces juridictions concernent majoritairement les États du Sud, étant donné leur passé ségrégationniste. Ces

³³ Mignot, « Le racial redistricting aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 156.

³⁴ « The Future of Minority-Majority Districts in Light of Declining Racially Polarized Voting », *Harvard Law Review*, vol. 116, no. 7, 2003, 2208-2229.

³⁵ Public Mapping Project, *Voting Rights Act*, consulté le 14/01/2019, URL <http://www.publicmapping.org/what-is-redistricting/redistricting-criteria-the-voting-rights-act>

³⁶ Amy Howe, *Details on Shelby County v. Holder: In Plain English*, SCOTUS blog, 25 juin 2013, en ligne (consulté le 18 mai 2020), URL <https://www.scotusblog.com/2013/06/details-on-shelby-county-v-holder-in-plain-english/>

États ont alors créé plusieurs districts à majorité afro-américaine dès le début des années 1990, afin d'éviter de contrevenir aux Sections 2 et 5, puisqu'un recours en justice pourrait engendrer un redécoupage fait par les tribunaux, et donc un redécoupage moins favorable aux intérêts partisans³⁷.

Tableau 1. Les États touchés par la Section 5 de la Loi sur le droit de vote	
État	Région ³⁸
Alabama	Sud
Alaska	Ouest
Arizona	Ouest
Caroline du Sud	Sud
Géorgie	Sud
Louisiane	Sud
Mississippi	Sud
Texas	Sud
Virginie	Sud

Quatre ans plus tard, avec l'arrêt *Thornburg v. Gingles*, la Cour suprême a spécifié la signification de la modification de la Section 2, laquelle interdisait aux États de recourir à quelque pratique « ayant pour résultat la violation ou la restriction (*abridgement*) du droit de vote d'un citoyen des États-Unis à raison de sa race ou de sa couleur de peau »³⁹. Selon la Cour suprême, une telle violation surviendrait lorsque « la capacité [des membres de certains groupes raciaux] à faire élire des représentants de leur choix [serait] inférieure à celle des autres composantes de l'électorat »⁴⁰.

Ainsi, le redécoupage électoral effectué dans les années 1990, donc celui suivant l'amendement de 1982 et l'arrêt *Thornburg v. Gingles*, a permis la création de districts à minorité majoritaire. À cet égard, Mignot rappelle que l'institutionnalisation du redécoupage à visée raciale se situe également du côté de la « stratégie d'adaptation » des

³⁷ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 310.

³⁸ Le *Census Bureau* identifie le territoire des États-Unis selon quatre régions : le Sud, l'Ouest, le Midwest et le Nord-Est.

³⁹ *Thornburg v. Gingles*, 478 U.S. 30 (1986), p. 36. Traduction de Sabbagh, Daniel, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 11, 2004, 460.

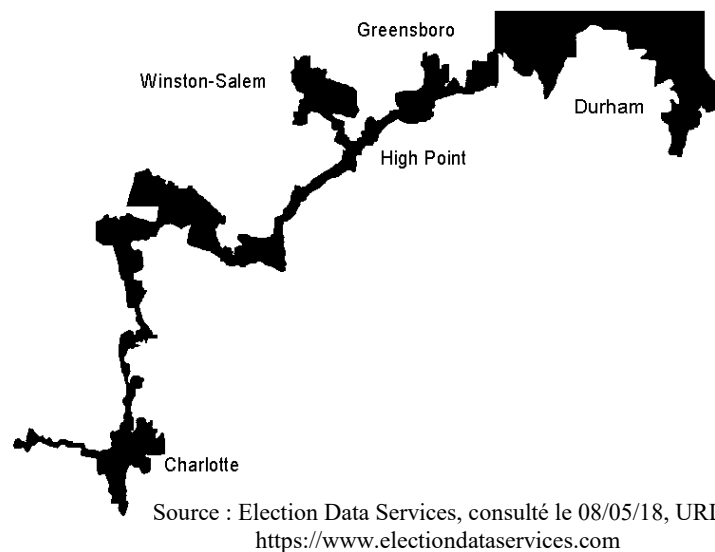
⁴⁰ *Thornburg v. Gingles*, 478 U.S. 30 (1986), p. 36. Traduction de Sabbagh, Daniel, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 11, 2004, 460.

membres des législatures d'État, du fait que ceux-ci craignaient qu'un redécoupage non conforme aux spécifications énoncées cet arrêt donne lieu à des recours en justice⁴¹.

1.1.2.2 La remise en cause du redécoupage à visée raciale et l'arrêt *Shaw v. Reno* (1993)

Certains effets pervers sont néanmoins apparus rapidement : des électeurs blancs offusqués de cette pratique ont intenté des poursuites devant les tribunaux fédéraux dans cinq États – la Caroline du Nord, la Louisiane, la Géorgie, le Texas et la Floride – alléguant que la création de circonscriptions à minorité majoritaire violait la clause de protection égale du Quatorzième amendement de la Constitution⁴². Le premier cas à se rendre en Cour suprême fut l'arrêt *Shaw v. Reno* en 1993, encore un cas de Caroline du Nord. L'arrêt a fait en sorte de remettre partiellement en cause le redécoupage racial dans la décennie 1990.

Figure 2. La circonscription n° 12 de Caroline du Nord, en jeu dans l'arrêt *Shaw v. Reno* (1993)



La figure 2 ci-dessus illustre la douzième circonscription de la Caroline du Nord, qui était en jeu dans cet arrêt. La configuration plutôt extravagante de cette circonscription

⁴¹ Mignot, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 155.

⁴² Parker, Frank R., « *Shaw v. Reno*: A Constitutional Setback for Minority Representation », *Political Science and Politics*, vol. 28, no. 1, 47.

électorale, marquée par des frontières irrégulières, reliait en fait deux communautés afro-américaines par un « bras d'autoroute »⁴³.

Dans l'arrêt *Shaw v. Reno*, l'opinion majoritaire de la Cour suprême expliquait que le redécoupage à visée raciale met en jeu deux des questions les plus complexes et les plus sensibles que la Cour ait eu à traiter depuis des années : « la signification du « droit » de vote garanti par la Constitution, et l'opportunité des législations qui prennent en compte l'identité raciale au bénéfice des membres de minorités raciales historiquement désavantagées »⁴⁴. Le jugement de la Cour allait préciser que le redécoupage électoral sur la base de la race devait être soumis à une norme de contrôle strict (*strict scrutiny*) en vertu de la clause de l'égalité protection des lois. En ce sens, selon la Cour, le redécoupage électoral « va trop loin lorsque, comme en Caroline du Nord, il sacrifie totalement à l'égalité ethno-raciale la norme d'indifférence aux distinctions ethno-raciales »⁴⁵. Pour l'auteur Frank R. Parker, cet arrêt est un revers constitutionnel sur la question de la représentation des minorités aux États-Unis⁴⁶.

Deux ans plus tard, la décision rendue dans l'arrêt *Miller v. Johnson* (1995) allait modifier en quelque sorte la jurisprudence *Shaw v. Reno* du fait qu'il était désormais inconstitutionnel de dessiner une circonscription électorale en prenant pour facteur principal la composition raciale de cette circonscription :

Dans *Miller v. Johnson*, la Cour suprême confirme le jugement de la Cour de district, soumettant au contrôle juridictionnel le plus strict le plan de la Géorgie. La Cour de district avait alors jugé que ce charcutage électoral à visée ethno-raciale était inconstitutionnel puisque la motivation « principale et prédominante » de ce dernier avait été l'identité ethno-raciale de ces citoyens⁴⁷.

En définitive, la jurisprudence du redécoupage à visée raciale a été marquée par deux doctrines opposées : d'abord la prise en compte de l'identité ethno-raciale (*color consciousness*), et ensuite la promotion d'une vision indifférente aux critères ethno-raciaux

⁴³ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 323.

⁴⁴ Mignot, « Le racial redistricting aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 160.

⁴⁵ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 325.

⁴⁶ Parker, « *Shaw v. Reno*: A Constitutional Setback for Minority Representation », 47-50.

⁴⁷ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 329.

(*color blindness*) introduite par l'arrêt *Shaw v. Reno*. En 2003, dans un livre traitant de la question raciale et du redécoupage électoral, Bernard Grofman proposa une réflexion toujours d'actualité: « While most of us would prefer to live in a color-blind society, we live in a "second-best" world where color-conscious problems require color-conscious remedies »⁴⁸. Cela mis en perspective, Jean-François Mignot illustre bien le paradoxe relié à la jurisprudence du redécoupage à visée raciale :

À l'heure actuelle, si un État ne dessine pas de circonscriptions à majorité noire ou hispanique, il tombe sous le coup de la section 2 du *Voting Rights Act* telle qu'interprétée par la jurisprudence *Thornburg* ; s'il en crée, il tombe sous le coup de la clause d'égalité de protection des lois du quatorzième amendement telle qu'interprétée par les jurisprudences *Shaw* et *Miller*⁴⁹.

Récemment, la difficulté de la Cour suprême à se prononcer sur le redécoupage à visée partisane ramène le débat à l'avant-scène⁵⁰, alors que le prochain cycle de redécoupage électoral s'amorce en 2020. Par exemple, le 27 juin 2019, dans une décision à 5 contre 4 en accord avec l'idéologie traditionnelle conservatrice-libérale, la Cour suprême a décidé dans l'affaire *Rucho v. Common Cause* que le redécoupage à visée partisane est une question politique, qui ne peut donc pas être examinée par les tribunaux fédéraux, et que ces tribunaux ne peuvent pas juger si le remaniement « extrême » des frontières électorales viole la Constitution américaine⁵¹. Ceci dit, la judiciarisation⁵² du problème, tout comme

⁴⁸ Grofman, Bernard, *Race and Redistricting in the 1990s*, Algora Publishing, 2003, 78.

⁴⁹ Mignot, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », 160.

⁵⁰ NCSL, *Redistricting and the Supreme Court: The Most Significant Cases*, National Conference of State Legislatures, 25 avril 2019, en ligne (consulté le 2 janvier 2020, URL <https://www.ncsl.org/research/redistricting/redistricting-and-the-supreme-court-the-most-significant-cases.aspx>

⁵¹ *Rucho v. Common Cause*, 18-422, en ligne, URL https://www.supremecourt.gov/opinions/18pdf/18-422_9oll.pdf

⁵² Par exemple, en 2018 seulement, la Cour suprême a été saisie de quatre affaires reliées au redécoupage à visée partisane. Dans l'affaire *Gill v. Whitford*, n° 16-1161, la Cour a renvoyé le dossier devant des tribunaux inférieurs, estimant que les demandeurs n'avaient pas démontré qu'ils avaient qualité pour agir en démontrant le préjudice. Dans l'affaire *Benisek v. Lamone*, n° 17-333, la Cour a refusé d'accorder une injonction préliminaire sur la carte du Congrès du Maryland. Dans l'affaire *Rucho v. Common Cause*, n° 17A745, la Cour a annulé le jugement et a renvoyé l'affaire pour un examen plus approfondi. Quant à *Turzai v. League of Women Voters of Pa*, n° 17A.795, les législateurs de Pennsylvanie ont déposé une requête en certiorari devant la Cour suprême des États-Unis le 21 juin, faisant appel de la décision de la Cour suprême de Pennsylvanie d'adopter une nouvelle carte électorale.

sa médiatisation, entraîne de nombreuses contestations populaires et partisanses, alors que plusieurs proposent des alternatives afin de contrer cette pratique aux effets pervers.

1.1.3 Les implications politiques : entre réforme du système et bataille partisane

Pour le professeur de droit Nicholas Stephanopoulos, les initiatives de réforme du système de découpage électoral seraient alors la seule manière « réaliste » de freiner la pratique⁵³. Partant de ce fait, les partisans de la réforme du système de découpage électoral considèrent généralement les institutions apolitiques, à savoir les tribunaux et les commissions indépendantes, comme des sources pouvant limiter les impacts négatifs du système.

Ainsi, en dehors des instances judiciaires, nous avons pu observer dans les dernières années, et même les dernières décennies, que plusieurs États fédérés ont commencé graduellement à modifier à l'interne leur mode de découpage électoral. La Californie a été le premier État à léguer son mode de découpage électoral à une institution indépendante en 2010. Par le biais, entre autres, de la démocratie directe, plusieurs autres États ont emboîté le pas depuis, et ce sont quatre États lors des élections de mi-mandat de novembre 2018 – le Michigan, le Missouri, l'Utah et le Colorado – qui ont confié le découpage de leur carte électorale à des institutions indépendantes. Amenées par des groupes d'intérêt qui ont recueilli le nombre de signatures nécessaires pour pouvoir présenter leur projet aux électeurs, les propositions se sont toutes soldées par des victoires. Dans le cas du Colorado toutefois, cet effort provenait d'un accord bipartisan de la législature de l'État.

Somme toute, la problématique nous a permis de soulever plusieurs questionnements essentiels relatifs à notre objet de recherche : est-ce réellement nécessaire de changer le système actuel? Quelles sont les conséquences, positives ou négatives, du redécoupage électoral à visée raciale? Est-ce que ces conséquences sont toujours d'actualité, trente ans après sa première utilisation?

⁵³ Stephanopoulos, Nicholas O., « Reforming Redistricting: Why Popular Initiatives to Establish Redistricting Commissions Succeed or Fail », *Journal of Law and Politics*, vol. 23, 2007, 333.

1.2 Revue de littérature

L'étude du redécoupage à visée raciale est d'autant plus pertinente lorsque l'on considère la position mitigée de la Cour suprême, la bataille partisane et les différentes initiatives des États et groupes de pression pour un système meilleur, tel que révélé dans notre problématique. Scientifiquement, on peut toutefois se questionner sur les effets, qu'ils soient positifs ou négatifs, du redécoupage à visée raciale, et ainsi entrer dans le débat scientifique sur la question.

Michael W. Wagner et Jonathan Winburn soulignaient que l'objectif principal du redécoupage électoral est de fournir une représentation juste et équitable, et que la littérature scientifique a traité cette préoccupation par des études abordant les finalités partisans ou raciales de ce dispositif⁵⁴. Effectivement, la sous-représentation des minorités raciales et les luttes partisans pour le contrôle des frontières électorales ont été deux obstacles majeurs à la réalisation de cette représentation juste et équitable. Toutefois, puisque notre mémoire traite principalement du redécoupage électoral à visée raciale, la revue de la littérature se fera autour des effets observables au sein de l'état de la littérature de cette pratique.

De nombreux scientifiques américains ont traité du redécoupage à visée raciale dans les dernières décennies. La majorité des efforts analytiques découlant de ces recherches s'est attardée aux conséquences politiques de la représentation des minorités au Congrès. Dans les vingt dernières années cependant, plusieurs autres travaux se sont pour leur part intéressés à la relation entre cette représentation et la participation politique des minorités ethniques aux États-Unis. Notre revue de littérature sera donc orientée selon ces deux sous-champs.

⁵⁴ Winburn, Jonathan et Michael W. Wagner, « Carving Voters Out: Redistricting's Influence on Political Information, Turnout, and Voting Behavior », *Political Research Quarterly*, vol. 63, no. 2, 2010, p. 374.

1.2.1 La représentation politique : un concept au cœur du redécoupage à visée raciale

Paru pour la première fois en 1967, *The Concept of Representation* d'Hanna Pitkin⁵⁵ a eu une importance considérable sur les théories de la représentation politique en langue anglaise, et serait l'ouvrage le plus influent et le plus cité dans la littérature reliée à ce même concept⁵⁶. L'objectif de l'auteure était de recenser puis de classer l'ensemble des significations données au mot « représentation », à la fois dans le langage courant et dans les études théoriques et empiriques de la représentation, pour en tirer le sens le mieux adapté à l'analyse de la représentation politique.

De son ouvrage découlent quatre visions de la représentation : la vision formaliste, selon laquelle c'est l'existence d'une procédure formelle d'autorisation (ou de reddition des comptes) qui fonde la représentation ; la représentation descriptive, où le représentant figure le représenté du fait de caractéristiques communes ; la représentation symbolique, reposant sur la croyance des représentés dans le pouvoir de symbolisation du représentant ; et enfin la représentation substantielle, laquelle serait le sens le plus adapté au domaine politique selon Pitkin, et où le représentant agit pour le représenté? La question centrale autour de cette vision de la représentation est la suivante : le représentant fait-il valoir les préférences politiques qui servent réellement les intérêts des personnes représentées? Au final, Hanna Pitkin définit la représentation politique comme « la défense par le représentant des intérêts des représentés d'une façon qui soit réactive aux souhaits que ceux-ci expriment »⁵⁷. Bien que de nombreux auteurs se sont intéressés au concept de la représentation politique, le cadre d'analyse proposé par Pitkin est celui qui a été principalement utilisé par les auteurs ayant traité de notre objet de recherche. Effectivement, ce concept est central concernant le redécoupage à visée raciale, puisqu'il vise avant tout à accroître la représentation des minorités ethno-raciales au sein du processus politique, et la plupart des auteurs ayant traité des effets, autant négatifs que positifs, de cette pratique ont utilisé le cadre d'analyse élaboré par Pitkin.

⁵⁵ Pitkin, Hanna, *The Concept of Representation*, University of California Press, 1967.

⁵⁶ Hayat, Samuel et Yves Sintomer, « Repenser la représentation politique », *Raisons Politiques*, no. 50, 2003, p. 9.

⁵⁷ Hayat et Sintomer, « Repenser la représentation politique », 9.

D'emblée, la littérature scientifique semble être unanime quant au fait que la création de circonscriptions à majorité noire a augmenté de manière notable leur représentation descriptive au sein des instances législatives du pays et ce, à tous les niveaux de gouvernement. La « caractéristique commune », au sens entendu par Pitkin, consiste essentiellement au fait que le représentant soit de la même race (afro-américaine) que la population de ce type de district.

Dans cet ordre d'idées, l'ouvrage majeur de David Lublin paru en 1992 utilise les concepts de représentation descriptive et de représentation substantielle élaborés par la typologie de Pitkin et les applique au redécoupage électoral à visée ethno-raciale⁵⁸. Les résultats de son étude empirique longitudinale confirment que la création de circonscriptions électorales à minorité majoritaire a permis d'augmenter la représentation descriptive des Afro-Américains et des Hispaniques au Congrès, mais que le dispositif n'a toutefois pas permis d'assurer une plus grande représentation substantielle, au sens entendu par Pitkin, des intérêts de ces deux groupes au sein de la Chambre des représentants : c'est le « paradoxe de la représentation »⁵⁹. D'autres auteurs ont également établi le même constat, tels que Cameron, Epstein et O'Halloran (1996)⁶⁰.

En ce sens, les candidats afro-américains se présentant dans un district ayant une majorité afro-américaine ont connu beaucoup plus de succès électoral que ceux s'étant présentés dans des circonscriptions à majorité blanche⁶¹. Ainsi, la création de circonscriptions à minorité majoritaire à partir des années 1990 serait le « facteur le plus significatif » ayant contribué à l'élection des Afro-Américains au Congrès⁶². En effet, des seize candidats afro-américains élus pour la première fois à la Chambre des représentants en 1992, treize d'entre eux provenaient de circonscriptions dont la population était composée majoritairement

⁵⁸ L'étude de Lublin traite des Afro-Américains et des Hispaniques.

⁵⁹ Grofman, Bernard et Lisa Handley, « Minority Population Proportion and Black and Hispanic Congressional Success in the 1970s and 1980s », *American Politics Quarterly*, vol. 17, no. 4, 1989, 436-445.

⁶⁰ Cameron, Charles, Epstein, David et Sharyn O'Halloran, *Do Majority-Minority Districts Maximize Substantive Black Representation in Congress?* The American Political Science Review, vol. 90, no. 4, 1996, 794-812.

⁶¹ Highton, Benjamin, « Voter Registration and Turnout in the United States », *American Political Association*, vol. 2, no. 3, 2004, 507-515.

⁶² Fowler, Derek, Merolla, Jennifer et Abbylin Sellers, « The Effects of Descriptive Representation on Political Attitudes and Behaviors », *Western Political Association*, 2014, p. 1.

d'Afro-Américains, à la suite d'un recoupage spécifiquement effectué à cette fin. C'est donc la raison pour laquelle il est généralement admis que la création de circonscriptions à minorité majoritaire est vitale pour l'élection des Afro-Américains au Congrès.

Néanmoins, le redécoupage à visée raciale n'est pas dénué d'effets pervers. Effectivement, le regroupement de la population afro-américaine dans certaines circonscriptions entraîne évidemment un accroissement du nombre de circonscriptions dans lesquelles ce même groupe se trouve en nombre suffisamment faible « pour que les candidats blancs estiment pouvoir remporter l'élection sans leur soutien »⁶³. Le dispositif a alors pour conséquence de réduire la capacité des Afro-Américains « à faire pencher la balance de manière décisive en faveur de l'un ou l'autre des candidats appartenant au groupe racial majoritaire dans les circonscriptions qui ne sont pas directement le produit du *redistricting* »⁶⁴. Cela s'explique par le fait que la polarisation raciale du vote reste assez élevée pour empêcher les Afro-Américains de se faire élire dans une circonscription qui n'est pas à majorité afro-américaine⁶⁵.

Dans une étude réalisée en 1997, Lublin démontre à cet égard que les représentants provenant de groupes minoritaires ont beaucoup de difficulté à se faire élire dans les circonscriptions à majorité blanche⁶⁶. Cela est principalement dû au fait qu'à l'échelle nationale, les Républicains blancs tendent à voter pour un Démocrate lorsqu'un Républicain afro-américain se présente. Une étude empirique à ce sujet a par exemple démontré que les Républicains blancs ont vingt-cinq pour cent plus de chances, en moyenne, de voter pour un candidat sénatorial démocrate lorsque le candidat républicain est Afro-Américain⁶⁷. Richomme expliquait à cet égard que la création de ce type de circonscriptions est également due à une stratégie politique à visée électoraliste de la part du camp républicain : « l'expansion du nombre de circonscriptions à minorités majoritaires [...], doit être comprise comme une tentative de la part des Républicains de radicaliser les

⁶³ Sabbagh, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », 464.

⁶⁴ Sabbagh, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », 464.

⁶⁵ Lublin, David, « The Election of African Americans and Latinos To the U.S. House of Representatives, 1972-1994, *American Politics Quarterly*, vol. 25, no. 3, 1997, p. 270.

⁶⁶ Lublin, « The Election of African Americans and Latinos To the U.S. House of Representatives, 1972-1994 », 271.

⁶⁷ Pesca, Mike, « Black Candidates, White Voters: A Numbers Game », *National Public Radio broadcast*, 11 juillet 2006, URL <https://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=5548757>

autres circonscriptions et s'inscrit tout à fait dans la lignée de la stratégie de reconquête du Sud à la suite de la révolution pour les droits civiques »⁶⁸. À cela, l'auteur ajoute que quant à lui, le camp démocrate sait très bien que toute circonscription à minorité majoritaire réduit son influence dans les autres⁶⁹.

1.2.3 L'empowerment et ses effets sur la participation politique des Afro-Américains

Au-delà du débat plus normatif quant au rapport entre la représentation descriptive et substantielle, plusieurs auteurs ont abordé les effets du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation politique des Afro-Américains. Daniel Sabbagh soulignait « la possibilité accrue d'identification des femmes et des électeurs noirs ou hispaniques à un candidat qui présenterait les mêmes caractéristiques que celles qui, plus que toutes autres, contribuent à les situer dans l'espace social »⁷⁰. Cela se traduirait alors par un accroissement de leur taux de participation électorale, alors jugée souhaitable. Alors qu'il est communément admis que la représentation descriptive ne se solde pas nécessairement par une représentation substantielle, la littérature scientifique concernant les effets du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation politique des groupes minoritaires est particulièrement divisée. Au cœur de celle-ci se retrouve également un concept clé : l'*empowerment*.

Le concept d'*empowerment* s'est largement diffusé dans la culture anglo-saxonne et plus particulièrement aux États-Unis⁷¹. En ce sens, des travaux principalement nord-américains « interrogent les relations entre une série de dispositifs participatifs contemporains et les modalités de renforcement des capacités démocratiques »⁷². Dans les années 1960-1970, cela a donné lieu à une vaste littérature sur « la revendication d'un *Black empowerment*

⁶⁸ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 310.

⁶⁹ Richomme, *De la diversité en Amérique*, 310.

⁷⁰ Sabbagh, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », 466.

⁷¹ Van Cuyck, Alain, « L'empowerment, entre effet de mode et réalité : retour sur un phénomène à la lumière du concept de pouvoir social et citoyen et des technologies de l'information et de la communication », *Conférence internationale Médias et espace public – Nouveaux enjeux de l'ère numérique*, Lyon, France, 2015, URL http://www.centre-max-weber.fr/IMG/pdf/colloquemep_lyon15_programme_.pdf

⁷² Cantelli, Fabrizio, « Deux conceptions de l'empowerment », *Pouvoir, participation et capacité*, vol. 32, no. 1, 2013, 65.

aux États-Unis comme outil de lutte politique pour la communauté noire et de dénonciation des inégalités structurelles de la société américaine »⁷³.

Michael F. Higginbotham écrivait dans son ouvrage *Ghosts of Jim Crow* qu'à l'ère d'une Amérique post- raciale, il est important d'avoir un siège à la table politique et qu'avoir une voix qui peut être entendue serait transformateur⁷⁴. Aujourd'hui, le concept d'*empowerment* ne serait donc plus seulement identifiable qu'à sa dimension critique. Désormais, « on peut voir qu'il s'identifie à tous les efforts qui contribuent à produire des acteurs autonomes et engagés. Il montre en tout cas qu'il ne peut y avoir de vraie participation sans capacité à faire »⁷⁵.

Par rapport à notre objet de recherche, la théorie de l'*empowerment* suggère qu'une représentation descriptive a des effets positifs sur les citoyens faisant partie de groupes minoritaires⁷⁶. Aux États-Unis, elles sont centrales dans le mouvement du *Black Power*, qui revendique la reconnaissance de la minorité noire par sa représentation politique⁷⁷. Lawrence Bobo et Franklin D. Gilliam définissent l'*empowerment* politique ainsi: « the extent to which a group has achieved significant representation and influence in political decision making »⁷⁸.

Du côté du redécoupage à visée raciale et de la participation politique, certaines études qui ont traité de cette relation ont trouvé une relation causale négative, comme ce fut le cas de Kimball Brace en 1995⁷⁹ qui s'est intéressé à l'exercice du vote des Afro-Américains et des Hispaniques habitant dans les districts à majorité noire de Floride. Néanmoins, d'autres études ont démontré une relation causale positive entre le fait d'habiter dans une circonscription électorale à minorité majoritaire et l'exercice du vote. Cette contradiction

⁷³ Banducci, Susan A., Donovan, Todd et Jeffrey A. Karp, *Minority Representation, Empowerment, and Participation*, The Journal of Politics, vol. 66, no. 2, 2004, 538.

⁷⁴ Higginbotham, Michael F., *Ghosts of Jim Crow*, NYU Press, 2013, 189.

⁷⁵ Duran, Patrice et Fabien Truong, « La participation politique : d'une conception restreinte à une conception élargie », *Idées économiques et sociales*, no. 73, 7.

⁷⁶ Banducci, Donovan, et Karp, *Minority Representation, Empowerment, and Participation*, 538.

⁷⁷ Bacqué, Marie-Hélène, et Carole Biewener. « L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? », *Idées économiques et sociales*, vol. 173, no. 3, 2013, p. 27.

⁷⁸ Just, Aida, « Race, Ethnicity, and Political Behavior », *Oxford Research Encyclopedia of Politics*, janvier 2017, en ligne, DOI: 10.1093/acrefore/9780190228637.013.238

⁷⁹ Brace, Kimball et al., « Minority Turnout and the Creation of Majority-Minority Districts », *American Politics Quarterly*, vol. 23, no. 2, 1995, 190-203.

au sein de la littérature s'explique en grande partie par le fait que les premières études avaient pour unité d'analyse des agrégats⁸⁰, et donc le comportement électoral d'un individu était difficilement généralisable lorsque les données étaient agrégées. C'est d'ailleurs l'une des principales limites de l'inférence écologique⁸¹. Comme l'explique très bien Luke Keele et Ismail White, « while early work on the effects of majority-minority districts on turnout found little support for the idea that these districts increase turnout through minority political empowerment, other have pointed out that the reliance on aggregate data may mislead due to the well-known ecological inference problem »⁸². Dans le même ordre d'idées, la différence de participation électorale à des niveaux agrégés peut difficilement être généralisée au comportement des électeurs sans se heurter au problème de l'erreur d'inférence écologique. Ce constat est dû en grande partie au manque de données individuelles sur l'ensemble du pays. En effet, les Afro-Américains sont largement sous-représentés dans les sondages à grande échelle, ce qui rend difficile, voire impossible l'analyse par sondage.

Cela dit, des études empiriques ont revisité les effets des circonscriptions à minorité majoritaire sur l'exercice du vote, mais en observant et en analysant des données désagrégées. Par exemple, Math M. Barreto, Gary M. Segurra et Nathan D. Woods ont trouvé une relation causale positive entre le fait d'habiter dans une circonscription électorale à majorité hispanique et l'exercice du vote de ce même groupe dans l'État de la Californie⁸³. Parmi ces travaux, l'on retrouve aussi l'étude de Bobo et Gilliam de 1990 qui a démontré que la représentation descriptive permise par le redécoupage électoral à visée raciale a eu pour effet d'augmenter l'exercice du vote des Afro-Américains⁸⁴. Une étude plus récente, mais semblable, réalisée par Katherine Tate en 2003 a démontré qu'au-delà

⁸⁰ C'est-à-dire l'étude d'une variable, dans ce cas-ci le vote, en regroupant certaines caractéristiques communes d'un groupe, dans ce cas-ci, le lieu (district électoral).

⁸¹ L'inférence écologique est un processus par lequel on tente de comprendre un comportement individuel à partir de données agrégées. Dans le cas du redécoupage à visée raciale, il s'agit nécessairement des circonscriptions électorales.

⁸² Keele, Luke et Ismail White, « African-American Turnout in Majority-Minority Districts », *APSA 2011 Annual Meeting Paper*; NCOBPS 43rd Meeting Paper, en ligne, URL: <https://ssrn.com/abstract=1901450>

⁸³ Barreto, Math M, Gary M. Segura et Nathan D. Woods, « The Mobilizing Effect of Majority-Minority Districts on Latino Turnout », *American Political Science Review*, vol. 98, no. 1, 2004, pp. 65-75.

⁸⁴ Bobo, Lawrence et Franklin D. Gilliam, « Race, Sociopolitical Participation and Black Empowerment », *American Political Science Review*, vol. 84, no. 2, 394.

des facteurs individuels tels que la condition socio-économique, un facteur significatif de l'exercice du vote des Afro-Américains est d'avoir une représentation descriptive au niveau fédéral, et donc d'être représenté par un Afro-Américain⁸⁵.

Ainsi, les circonscriptions à majorité noire possèderaient une fonction émancipatrice et un pouvoir d'agir chez les Afro-Américains, puisqu'en tant que dispositif institutionnel, il permettrait d'élire un plus grand nombre d'élus afro-américains, et conséquemment de mieux représenter les intérêts de ce groupe au sein du gouvernement. Par le fait même, certains auteurs tels que Susan A. Banducci, Todd Donovan et Jeffrey A. Karp ont étudié en 2004 la représentation substantielle perçue des Afro-Américains étant représentés « descriptivement », toujours dans le sens du cadre d'analyse proposé par Pitkin. Dans leur étude, ces chercheurs considèrent d'autres variables pour mesurer la représentation substantielle, laquelle est principalement mesurée à l'aide des votes en chambre (*roll-call vote*) :

While past research suggests that descriptive representation might not maximize the substantive interests of minority groups at the level of roll-call votes, increased in minority representation might produce other effects that should be considered in any assessment of the potential tradeoffs between substantive and descriptive representation⁸⁶.

Les auteurs y étudient alors la représentation substantielle perçue en mesurant, en plus du vote, la satisfaction des répondants envers le travail de leur représentant, ou même la perception quant à leur pouvoir de faire entendre leur opinion l'arène politique. Les résultats sont intéressants, indiquant une relation positive et significative entre la représentation descriptive et les variables mentionnées précédemment⁸⁷.

⁸⁵ Tate, Katherine, *The Political Representation of Blacks in Congress: Does Race Matter?* vol. 26, no. 4, 2003.

⁸⁶ Banducci, Susan A., Donovan, Todd et Jeffrey A. Karp, « Minority Representation, Empowerment, and Participation », *The Journal of Politics*, vol. 66, no. 2, 2004, 538.

⁸⁷ Banducci, Susan A., Donovan, Todd et Jeffrey A. Karp, « Minority Representation, Empowerment, and Participation », 552.

1.2.4 *Lacunes analytiques*

La pertinence scientifique de cette recherche est motivée par une littérature scientifique lacunaire quant à trois aspects auxquels nous tenterons de pallier dans le cadre de ce mémoire. Premièrement, à notre connaissance, il n'y a pas d'études qui se soient intéressées aux effets du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation politique des Afro-Américains au niveau national et ce, depuis le dernier recensement effectué en 2010.

Deuxièmement, les faiblesses méthodologiques évoquées par plusieurs auteurs concernant d'une part l'analyse individuelle et d'autre part l'analyse écologique semblent faire en sorte que l'étude de cette relation entre redécoupage à visée raciale et participation politique témoigne d'une tension quant à la méthode employée entre les chercheurs qui étudient cet objet d'étude. Ce constat nous amènera à structurer notre cadre méthodologique en conséquence, notamment en sélectionnant une base de données avec un nombre beaucoup plus important d'observations pour opérer une analyse individuelle à grande échelle, tel que suggéré par Gay dans une étude datant de 2001. Celle-ci explique que l'une des limites importantes des données agrégées est que celles-ci n'offrent pas de fenêtre sur les motivations individuelles, faisant ici référence à l'erreur écologique. Elle ajoute ceci : « I can only speculate about the reasons for the political behavior observed under black representation, in particular the striking asymmetry between its uniformly negative relationship to white voter participation and its much less consistent effect on black turnout »⁸⁸. Elle suggère alors que les recherches futures explorent plus en profondeur les attitudes individuelles qui animent la dynamique politique dans ce type de district, c'est-à-dire les districts représentés par des Afro-Américains.

Finalement, la dernière lacune est qu'il ne semble pas y avoir de littérature francophone directement reliée à notre objet de recherche. Comme il a été possible de le voir lors de la recension des écrits, les travaux francophones sur le redécoupage à visée raciale aux États-Unis sont forts peu nombreux et sont pratiquement tous descriptifs. Cette lacune est

⁸⁸ Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, 2001, 18.

importante et le présent mémoire tente d’y remédier, en partie, en opérant une analyse empirique en français.

1.3 Cadre méthodologique

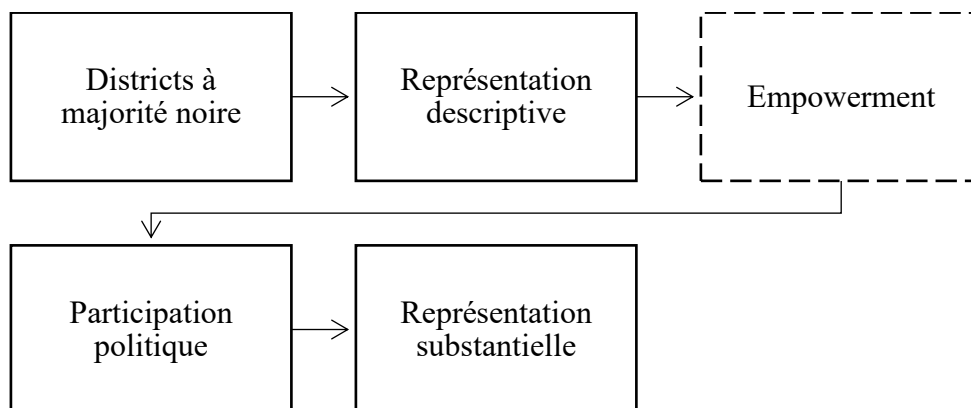
Cette partie consiste à présenter les divers éléments méthodologiques qui animeront les chapitres 2 et 3 de ce mémoire. Nous y présentons la question, l’hypothèse et les objectifs de recherche, le cadre spatio-temporel, la stratégie de vérification, la méthode de collecte des informations ainsi que l’opérationnalisation des concepts, des variables et des indicateurs.

1.3.1 Question, hypothèse et objectifs de recherche

Les considérations théoriques présentées dans les pages précédentes nous conduisent à penser que l’*empowerment* pourrait avoir un effet positif sur la propension à voter des Afro-Américains vivant dans un district à minorité majoritaire, tout comme sur la représentation substantielle, au sens du modèle de Pitkin.

Ainsi, la question de recherche qui découle de ces constats est donc la suivante : quelle est l’influence du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation politique et la représentation substantielle des Afro-Américains aux États-Unis ?

Figure 3. Théorie et hypothèse de recherche



Conséquemment, l'hypothèse va dans le sens des observations faites à partir de la revue de littérature : les Afro-Américains vivant dans une circonscription électorale à majorité afro-américaine auront une participation politique plus grande que les Afro-Américains vivant dans une circonscription électorale dans laquelle ils ne forment pas une majorité. Nous nous attendons également à ce que ces constats se traduisent en une meilleure représentation substantielle perçue.

De cette question et hypothèse découlent des objectifs de recherche qui animeront notre mémoire. D'abord, notre objectif principal est de comprendre l'influence, s'il y en a, du redécoupage à visée raciale sur la participation et la représentation politiques des Afro-Américains. Ensuite, notre premier objectif spécifique est de contribuer méthodologiquement et empiriquement à l'étude des effets du redécoupage électoral à visée raciale, en étudiant le cycle le plus récent du découpage des cartes électorales, les études les plus récentes à notre connaissance datant de 2004. Cela est motivé par la nécessité d'obtenir un portrait plus complet et explicatif de la réalité actuelle et de l'évolution des effets entourant cette pratique. Enfin, le deuxième objectif spécifique est de déterminer si, au-delà des facteurs individuels, des facteurs institutionnels, tels que le redécoupage à visée raciale, peuvent avoir un effet sur la participation et représentation politiques des minorités ethno-raciales aux États-Unis.

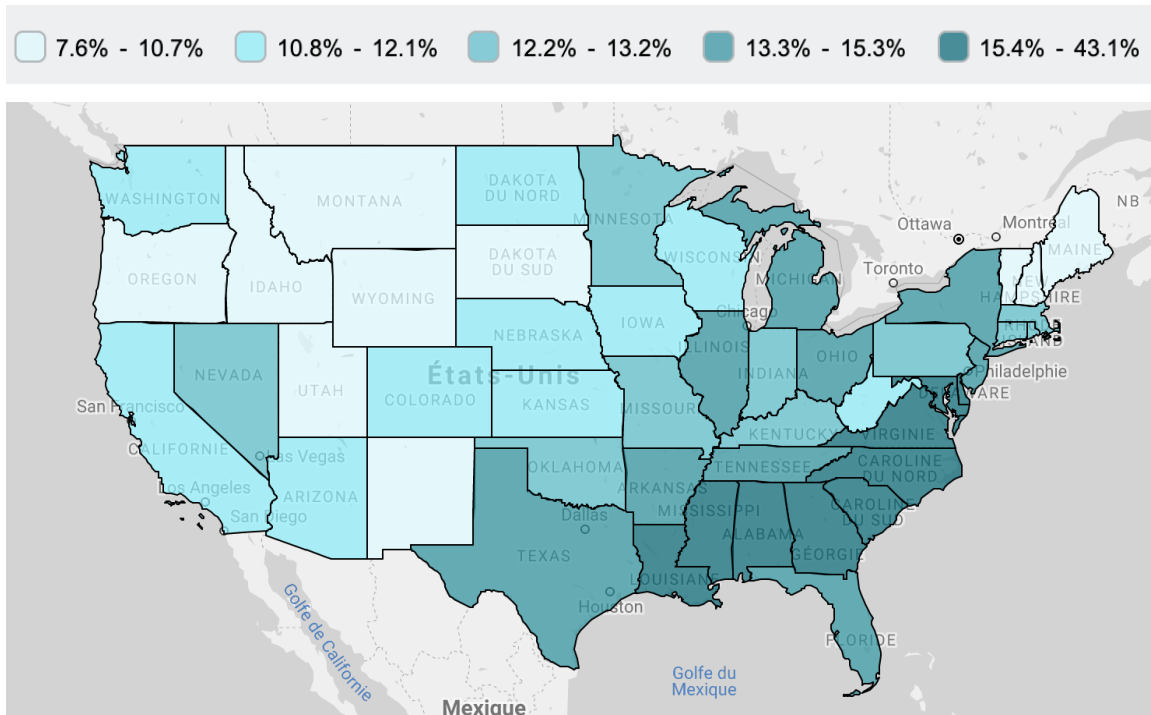
1.3.2 Cadre spatio-temporel

En ce qui concerne le cadre spatio-temporel, nous étudierons la relation au niveau des circonscriptions électorales fédérales, pour les élections de 2012, 2014, 2016 et 2018. Ce choix est justifié principalement par l'absence d'études de cette relation depuis le recensement effectué en 2010⁸⁹. De plus, aux États-Unis, chaque élection est différente, c'est pourquoi nous souhaitons avoir un portrait plus large que seulement une élection, facilitant l'explication des résultats. Par exemple, l'histoire nous a montré que les élections de mi-mandat ont un taux de participation beaucoup plus bas que les élections

⁸⁹ À notre connaissance, l'étude la plus récente sur notre objet de recherche date de 2011 et étudiait les élections de 1998, 2002, 2004 et 2006. Voir Keele, Luke et Ismail White, « African-American Turnout in Majority-Minority Districts ».

présidentielles. Également, le taux de participation peut être influencé par plusieurs facteurs, tels que la compétitivité de l'élection, la mobilisation des électeurs et même la météo⁹⁰.

Carte 2. Répartition géographique de la population afro-américaine (2010)



Source: US Census Bureau, *Quick Facts*, consulté le 12/01/2019, URL <https://www.census.gov/quickfacts/fact/map/US/IPE120218>

Ainsi, en étudiant ces quatre élections, cela nous permettra d'avoir un portrait intéressant, actualisé et surtout plus complet de la relation étudiée. Nous avons choisi ces élections d'une part pour pouvoir observer, le cas échéant, des différences entre les élections de mi-mandat et les élections présidentielles. D'autre part, nous n'avons pas sélectionné l'élection de 2010, puisque les nouvelles cartes électorales n'étaient pas encore dessinées à ce moment. Finalement, nous porterons une attention particulière à la région du Sud en tant que cadre spatial, en raison de la concentration importante de la population afro-américaine au sein de celle-ci (carte 2).

⁹⁰ Aldrich, John H., Jamie L. Carson, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2016 Elections*, SAGE Publications, 2018, 126.

1.3.3 Stratégie de vérification

La méthode privilégiée pour répondre à notre question spécifique de recherche sera essentiellement quantitative et de type hypothético-déductif. Cependant, pour pallier les lacunes soulevées dans la littérature concernant les difficultés méthodologiques liées à l'analyse par sondages, nous utiliserons une base de données avec un très grand nombre d'observations.

1.3.4 Méthode de collecte, d'analyse et de traitement des informations

Dans le cadre de cette recherche, l'observation documentaire constitue le principal outil de collecte de données. D'une part, les données contenues sur le site du *Census Bureau*, lequel est chargé de récolter toutes les données à chaque recensement décennal, nous seront utiles pour obtenir la composition raciale de chacune des circonscriptions électorales au niveau national, de même que les plus récentes modifications des cartes électorales. D'autre part, l'observation de données numériques sera faite à partir de la banque de données de la *Cooperative Congressional Election Study* (CCES). En 2006, un consortium de 39 universités américaines s'est réuni afin de créer ce projet d'enquête académique à grande échelle, visant à étudier les élections du Congrès au niveau national⁹¹. Ce qui est intéressant avec cette banque de données est la taille de l'échantillon, s'élevant dépendamment des sondages et des années à plus de 50 000 individus au niveau national. Le sondage le plus récent avait d'ailleurs un échantillon de 64 600 électeurs américains. Ce qui est d'autant plus intéressant, c'est que le taux réel de la population afro-américaine correspond sensiblement au taux de répondants des sondages effectués par le CCES pour les élections à l'étude (tableau 2), avec un plus grand écart pour l'élection de 2018, ce qui permettra de pallier le problème soulevé dans la revue de littérature de la sous-représentation des minorités ethno-raciales dans les sondages nationaux. De plus, la base de données indique l'État de résidence du répondant ainsi que son district congressionnel, ce qui dans notre cas

⁹¹ CCES, *Welcome to the Cooperative Congressional Election Study*, Cooperative Congressional Election Study, URL <https://cces.gov.harvard.edu/pages/welcome-cooperative-congressional-election-study>

est particulièrement utile, notamment lorsqu'il s'agira de regrouper les observations par région ou par type de district.

Tableau 2. Population afro-américaine				
	2012	2014	2016	2018
Taux réel Census Bureau	13,1 %	13,1 %	13,4 %	13,4 %
Taux sondage CCES	12,38 %	12,40 %	12,27 %	9,39 %

Cette partie se veut avant tout quantitative, bien que l'explication des résultats doive se fonder sur des éléments qualitatifs. Ainsi, la stratégie de preuve concernant notre première question prendra une forme comparative, c'est-à-dire que nous allons comparer la participation politique des Afro-Américains qui résident dans une circonscription électorale dans laquelle ils constituent un groupe majoritaire à ceux qui résident dans une circonscription électorale dans laquelle ils constituent un groupe minoritaire. Selon Benoît Gauthier et Isabelle Bourgeois, cette stratégie est utile lorsque l'on veut établir un lien causal entre deux phénomènes⁹². Pour y arriver, l'analyse statistique multivariée sera la méthode privilégiée. Le logiciel R sera la technique de traitement et d'analyse des informations utilisée. Appuyé par la communauté scientifique et libre d'accès, il permet de traiter des bases de données complexes et de générer des graphiques sous des formats multiples⁹³.

1.3.4.1 Présentation des résultats

Pour chacun des chapitres, nous opérerons une analyse univariée, bivariée et multivariée. La première permettra de visualiser la structure de nos données. La deuxième a pour objectif de quantifier la relation entre la variable dépendante et indépendante. La dernière a pour but d'expliquer la relation de notre variable dépendante par rapport à un ensemble de variables. Pour réaliser l'analyse multivariée, nous opérerons une régression logistique

⁹² Gauthier, Benoît et Isabelle Bourgeois, *La recherche sociale. De la problématique à la collecte de données*, Presses de l'Université du Québec, 6^e édition, 2016, 201.

⁹³ Guay, Jean-Herman, *Statistiques en sciences sociales avec R*, Presses de l'Université Laval, 2^e édition, 2014, 5.

multivariée, la nature dichotomique de la variable dépendante faisant de ce type de régression un moyen approprié afin d'estimer la relation entre la variable dépendante et les variables indépendantes.

1.3.5 Concepts, variables et indicateurs

Avant d'entamer le processus d'observation, la définition de certains concepts clés est nécessaire pour rendre opérationnelle notre question de recherche. Conformément à cette dernière, il sera convenu que notre variable indépendante principale est le redécoupage à visée raciale et que notre variable dépendante est la participation politique. Ainsi, la relation causale présumée est que le redécoupage électoral à visée raciale serait un facteur animant la participation politique des Afro-Américains.

1.3.5.1 Redécoupage à visée raciale

Dans le cas du redécoupage à visée raciale, cette variable sera codée de manière dichotomique, prenant la valeur de 1 dans le cas d'une circonscription à majorité noire et la valeur de 0 dans le cas inverse. Pour des fins de simplicité, nous nommerons cette variable « type de district » dans les pages subséquentes. Il sera entendu que dès qu'une circonscription est composée d'au moins 50 % d'Afro-Américains, elle sera considérée comme étant à majorité afro-américaine. Bien que cela puisse sembler logique, la littérature distingue ce type de circonscriptions aux « circonscriptions à influence noire », qui ont pour leur part une composition raciale de 25 à 50 % d'Afro-Américains⁹⁴. Toutefois, bien que ces circonscriptions puissent avoir une certaine influence sur les attitudes politiques des Afro-Américains, elles ne sont pas nécessairement le produit d'un redécoupage à visée raciale volontaire, et donc nous ne les sélectionnerons pas pour notre analyse.

⁹⁴ Grose, Christian R., « Black-Majority Districts or Black Influence Districts? Evaluating the Representation of African Americans in the Wake of Georgia v. Ashcroft », *Vanderbilt University*, 2006, URL <https://pdfs.semanticscholar.org/a1a8/ea33cc7f1fa0d627734c6865e535b7d94be7.pdf>

1.3.5.2 Participation politique

Il importe de définir le concept de participation politique tel que nous l'entendons dans notre mémoire. La participation politique est pertinente pour tout système politique, mais c'est avant tout une caractéristique indispensable de la démocratie. Effectivement, les politiciens et les universitaires ont souligné le caractère unique de la démocratie en mettant l'accent sur le rôle important que jouent les « citoyens ordinaires » dans les affaires politiques⁹⁵. Pour paraphraser Sydney Verba et Norman H. Nie, là où peu de gens prennent part aux décisions, il y a peu de démocratie, et inversement plus il y a de participation aux décisions, plus il y a de démocratie⁹⁶. Dans leur ouvrage majeur concernant ce concept, *Participation in America : Political Democracy and Social Equality*, ces mêmes auteurs définissent la participation politique comme « un comportement destiné à influencer le choix du personnel et/ou des politiques gouvernementaux »⁹⁷. Ceci dit, l'indicateur privilégié pour étudier cette variable sera l'exercice du vote, comme c'est le cas pour la plupart des études portant sur notre objet de recherche⁹⁸. Cette variable aura alors la forme d'une variable dichotomique, et sera codée par oui ou non.

1.3.5.3 Représentation substantielle

À titre de rappel, la représentation substantielle signifie que le représentant agit pour le représenté, donc dans le sens des intérêts de ce dernier. Ceci dit, comme nous cherchons à savoir si la représentation descriptive se traduit en représentation substantielle perçue chez les répondants, nous utiliserons deux indicateurs afin de mesurer cette perception. Nous avons utilisé les mêmes indicateurs que l'étude de Banducci, Donovan et Karp, largement citée dans la littérature sur notre objet de recherche. Bien que ces derniers utilisent les données de l'ANES, notre base de sondage comporte les mêmes questions. Le premier indicateur est que le répondant ait correctement identifié le parti de son représentant, après

⁹⁵ Van Deth, Jan W., « What is Political Participation? », *Oxford Research Encyclopedia of Politics*, 2016, 2.

⁹⁶ Verba, Sydney et Norman H. Nie, *Participation in America: Political Democracy and Social Equality*, University of Chicago Press, 1972, 1.

⁹⁷ Verba et Nie, *Participation in America: Political Democracy and Social Equality*, 2.

⁹⁸ Des études plus récentes conceptualisent la participation politique selon de nombreux indicateurs autre que le vote. Toutefois, nous avons choisi d'utiliser seulement le vote pour pouvoir comparer nos résultats avec les études déjà existantes.

avoir reconnu (*recall*) son nom⁹⁹. Le deuxième indicateur est la satisfaction du répondant envers le travail de son représentant¹⁰⁰.

1.3.5.4 Variables sociodémographiques

Nous avons également ajouté des variables contrôle à notre modèle¹⁰¹. D'une part, il y a la variable de la région du Sud, étant donné que la majorité de la population noire y est largement concentrée. D'autre part, les Afro-Américains votent plus que les Blancs¹⁰². Ainsi, à la première variable contrôle seront ajouté l'âge, le revenu et l'éducation. Cela se justifie par le fait que ces variables sont généralement les trois facteurs individuels les plus significatifs de la participation politique¹⁰³.

⁹⁹ La question précise du CCES est la suivante: « Please indicate whether you've heard of this person and if so which party he or she is affiliated with...».

¹⁰⁰ La question précise du CCES est la suivante: « Please indicate whether you approve or disapprove of the job that each of the following are doing ».

¹⁰¹ Il est à noter que nous n'avons pas sélectionné l'identification partisane comme variable contrôle. Cela s'explique largement par le fait que la population afro-américaine vote en grande majorité pour les démocrates. Par exemple, pour l'élection de 2012 et 2016 respectivement, les données du CCES nous indiquent que 95 % et 94 % des répondants Afro-Américains s'identifient au Parti démocrate.

¹⁰² Verba et Nie, *Participation in America: Political Democracy and Social Equality*.

¹⁰³ Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, 2001, 18.

Chapitre II. La participation politique

Ce deuxième chapitre s'emploie à réaliser divers tests statistiques sur les données récoltées, dans lequel l'unité d'analyse est l'individu, et plus précisément les Afro-Américains de 18 ans et plus (en âge de voter). L'objectif est de considérer dans ces tests les caractéristiques sociologiques de l'individu, lesquelles peuvent influencer la propension de celui-ci à exercer son droit de vote. Nous tiendrons compte également de la région du répondant compte tenu des observations faites au chapitre 1. Nous commencerons d'une part par une présentation descriptive des variables qui seront utilisées dans l'analyse multivariée. D'autre part, nous allons mesurer leur significativité avec la variable du vote avec une analyse bivariée. Enfin, les résultats de l'analyse multivariée pour les quatre élections à l'étude seront exposés.

2.1 Analyse univariée

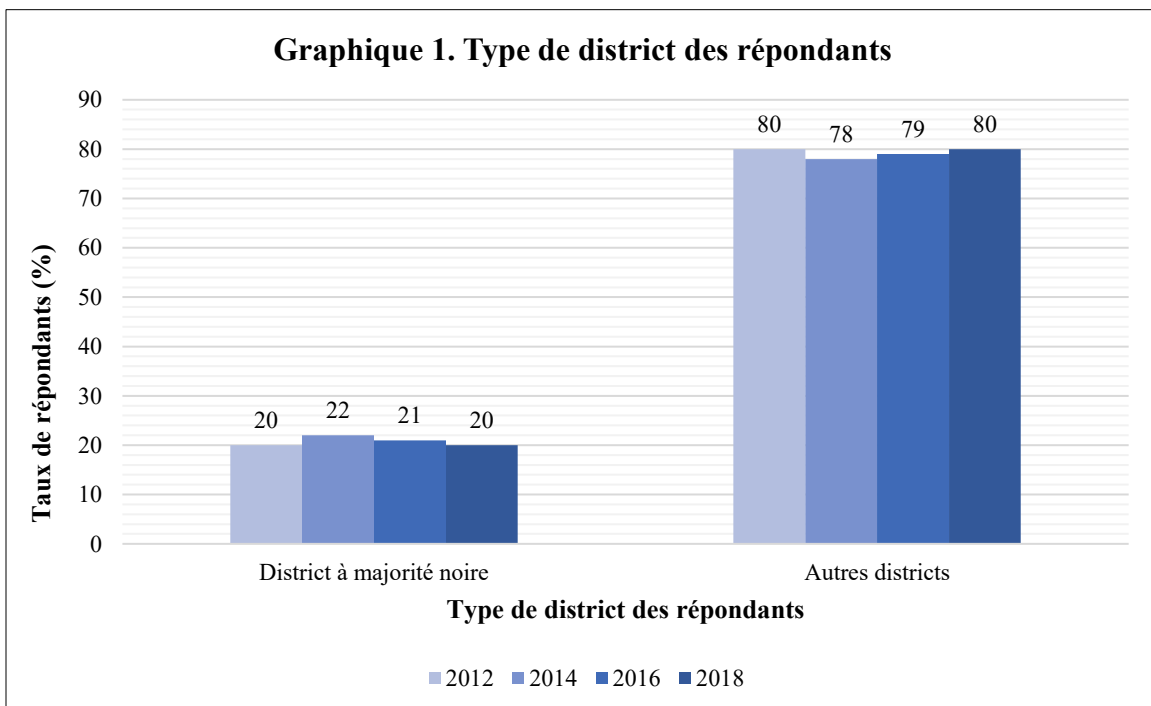
Tout d'abord, conformément à notre unité d'analyse, nous avons créé un sous-ensemble pour chacune des élections à l'étude en retranchant les observations qui ne nous intéressaient pas, c'est-à-dire en sélectionnant seulement les répondants qui se sont identifiés comme étant Afro-Américains. Nous avons vu au tableau 2 que le pourcentage de répondants Afro-Américains se situe approximativement au même niveau que le taux réel dans la population, mis à part pour l'élection de 2018 qui comporte une plus grande différence¹⁰⁴. Cet écart pourrait être attribuable au simple fait qu'il y a eu moins de répondants s'identifiant comme étant Afro-Américain, alors que c'est pour cette élection qu'il y a eu le plus grand nombre de répondants au total. Le guide du CCES ne fait toutefois pas mention de la raison qui pourrait expliquer cet écart. Pour chacune des élections à l'étude, nous avons également des observations pour chacun des districts électoraux du territoire états-unien. Le tableau 3 ci-dessous nous montre que le nombre d'observations pour chaque élection variera entre 5631 au plus bas (2018) et 7926 au plus haut (2016).

¹⁰⁴ Voir le tableau 2 pour les taux réels.

Tableau 3. Nombre de répondants par élection			
	Nombre de répondants (total)	Répondants (Afro-américains)	
		Nombre	%
2012	54 535	6753	12,38
2014	56 200	6971	12,40
2016	64 600	7926	12,27
2018	60 000	5631	9,39

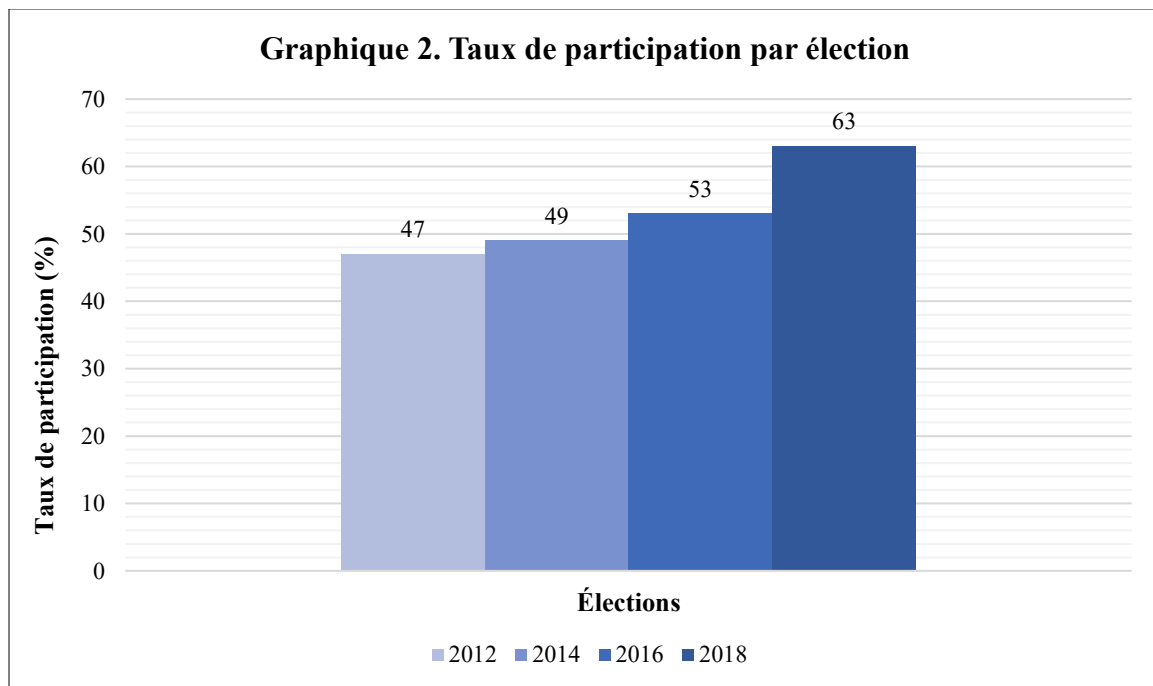
2.1.1 Type de district

Cette variable indépendante principale est constituée des districts dans lesquels les Afro-Américains composent la majorité de la population. Elle a été codée de façon dichotomique, prenant la valeur 1 ou 0. Les valeurs qui ont été utilisées proviennent du *Census Bureau*. En observant le graphique 1, il est normal que les distributions soient sensiblement identiques pour les quatre élections, puisque les frontières électorales n'ont peu ou pas été remaniées pendant la période étudiée. Comme il y a moins de districts à majorité noire, c'est-à-dire 23 sur 435, il est normal que la distribution de cette variable soit plus fortement déséquilibrée.



2.1.2 Participation électorale

Après avoir présenté la distribution de notre variable indépendante principale, il est possible d'observer celle de notre variable dépendante selon chaque élection dans le graphique 2 ci-dessous. On remarque que le taux de participation chez les répondants est beaucoup plus élevé pour l'élection de 2018, atteignant 63 %. Habituellement, on observe dans la population américaine un plus haut taux de participation électorale lors des élections présidentielles, donc pour 2012 et 2016. Selon le *Current Population Survey* (CPS) menée mensuellement par le *Census Bureau*, le taux réel de participation des Afro-Américains se situe à 67,4 % pour 2012, 36,4 % pour 2014, 59,9 % pour 2016 et 51,3 % pour 2018¹⁰⁵.



Les écarts entre le taux réel et le taux du CCES sont plutôt importants, avec près de 20 points de plus pour 2012, mais cela est généralisé dans plusieurs sondages électoraux. Effectivement, dans de nombreux sondages, il n'est pas rare que les personnes qui n'ont pas participé au scrutin le jour de l'élection déclarent avoir voté. Certaines études suggèrent que près de 20 % des personnes interrogées dans le cadre d'enquêtes nationales qui

¹⁰⁵ Voter Turnout Demographics, *United States Election Project*, En ligne, URL: <http://www.electproject.org/home/voter-turnout/demographics>

déclarent avoir voté n'ont pas participé à l'élection¹⁰⁶. Pour ce qui est de l'élection de 2018, l'écart s'explique également par le fait que cette élection de mi-mandat a été celle qui a connu le plus haut taux de participation depuis 1978, date à laquelle ces données ont été récoltées pour la première fois par le *Census Bureau*. Par ailleurs, la Géorgie est l'un des rares États où la participation des électeurs noirs a dépassé celle des électeurs blancs en 2018, dépassant même le taux de participation de l'élection présidentielle de 2016 de 1 point de pourcentage¹⁰⁷.

2.1.3 Variables contrôles

Il existe un consensus académique dans les études empiriques sur la participation électorale concernant l'importance de l'environnement social de l'individu sur sa propension à participer¹⁰⁸. Comme mentionné au chapitre précédent, dans le cas des Afro-Américains, la littérature américaine nous indique que trois variables sont particulièrement importantes : l'éducation, le revenu et l'âge¹⁰⁹, auxquelles nous ajouterons la région pour les raisons énoncées précédemment. Ces quatre variables agiront comme variables indépendantes secondaires.

2.1.3.1 Variable de l'âge

La variable de l'âge a été recodée en quatre catégories. Les groupes d'âge sont les 18 à 29 ans, les 30 à 49 ans, les 50 à 64 ans et les 65 ans et plus. Nous avons utilisé la catégorisation du *Census Bureau* pour sa simplicité¹¹⁰. Comme on peut l'observer dans le graphique 3, la distribution de cette variable est somme toute équilibrée selon les quatre élections à l'étude,

¹⁰⁶ Voir Bernstein, Robert, Chadha, Anita et Robert Montjoy, « Overreporting voting: why it happens and why it matters », *Public Opinion Quarterly*, vol. 65, no. 1, 22-44.

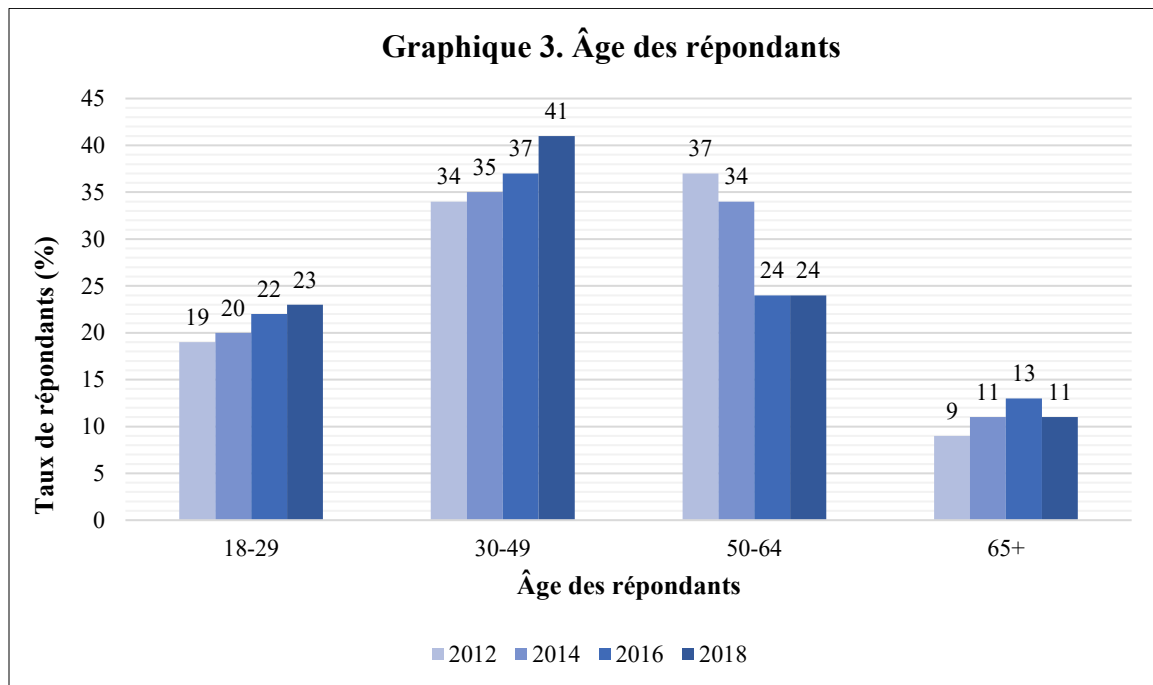
¹⁰⁷ Frey, William H., *2018 voter turnout rose dramatically for groups favoring Democrats, census confirms*, Brookings Institute, 2 mai 2019, en ligne (consulté le 18 mai 2020), URL <https://www.brookings.edu/research/2018-voter-turnout-rose-dramatically-for-groups-favoring-democrats-census-confirms/>

¹⁰⁸ Abramson, Paul R., John H. Aldrich, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2012 Elections*, SAGE Publications, 2014, 94.

¹⁰⁹ Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, 2001, 18.

¹¹⁰ Mirsa, Jordan, « Voter Turnout Rates Among All Voting Age and Major Racial and Ethnic Groups Were Higher Than in 2014 », *Census Bureau*, 23 avril 2019, consulté le 19 janvier 2020, URL <https://www.census.gov/library/stories/2019/04/behind-2018-united-states-midterm-election-turnout.html>

avec un écart plus important pour la tranche d'âge des 50 à 64 ans entre l'élection de 2012 et celles de 2016 et 2018, mais minime avec l'élection de 2014.

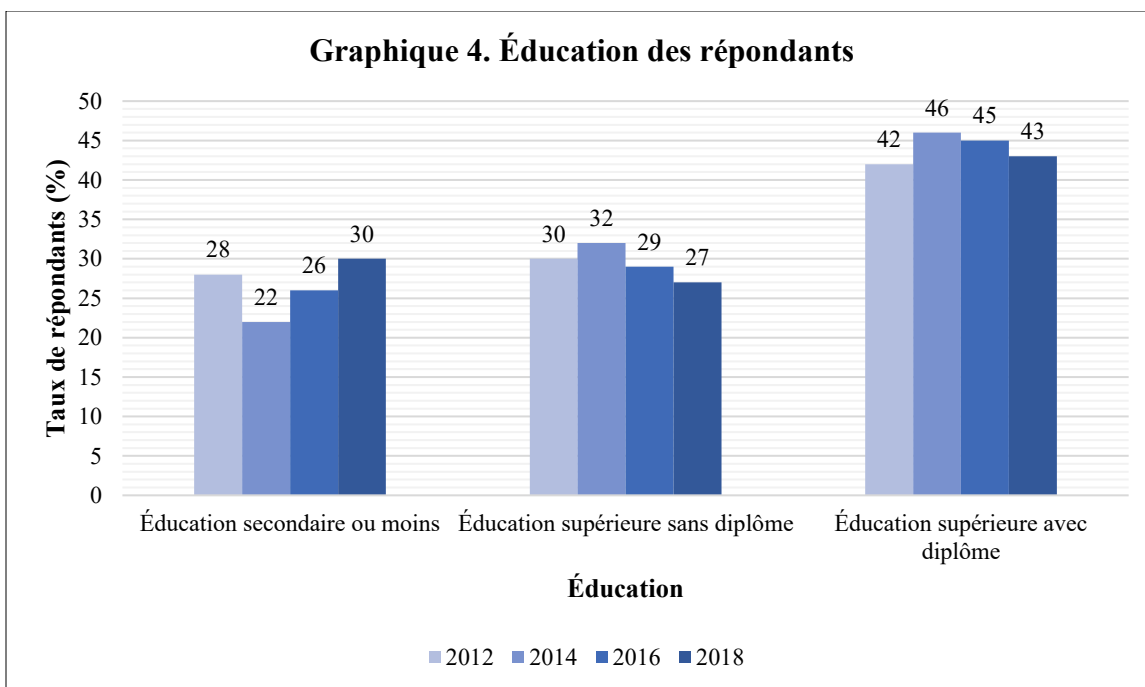


2.1.3.2 Variable de l'éducation

Il a été démontré dans plusieurs études que les Afro-Américains avec un niveau d'éducation plus élevé ont plus de chances de voter¹¹¹. Nous avons recodé cette variable pour qu'elle prenne trois valeurs. Nous nous sommes basés sur la classification utilisée par le *Pew Research Center* (PRC), c'est-à-dire « éducation secondaire ou moins », « éducation supérieure sans diplôme » et « éducation supérieure avec diplôme »¹¹². Comme illustré dans le graphique 4, la distribution selon chaque élection est semblable, avec aucun écart majeur.

¹¹¹ Abramson, Paul R., John H. Aldrich, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2012 Elections*, SAGE Publications, 2014, 96.

¹¹² Au départ, nous avons utilisé une classification comprenant seulement deux valeurs, soit « secondaire ou moins » et « éducation supérieure », mais la répartition des données était fortement déséquilibrée. Nous avons donc opté pour cette nouvelle classification, déjà utilisée dans plusieurs travaux.



2.1.3.3 Variable du revenu

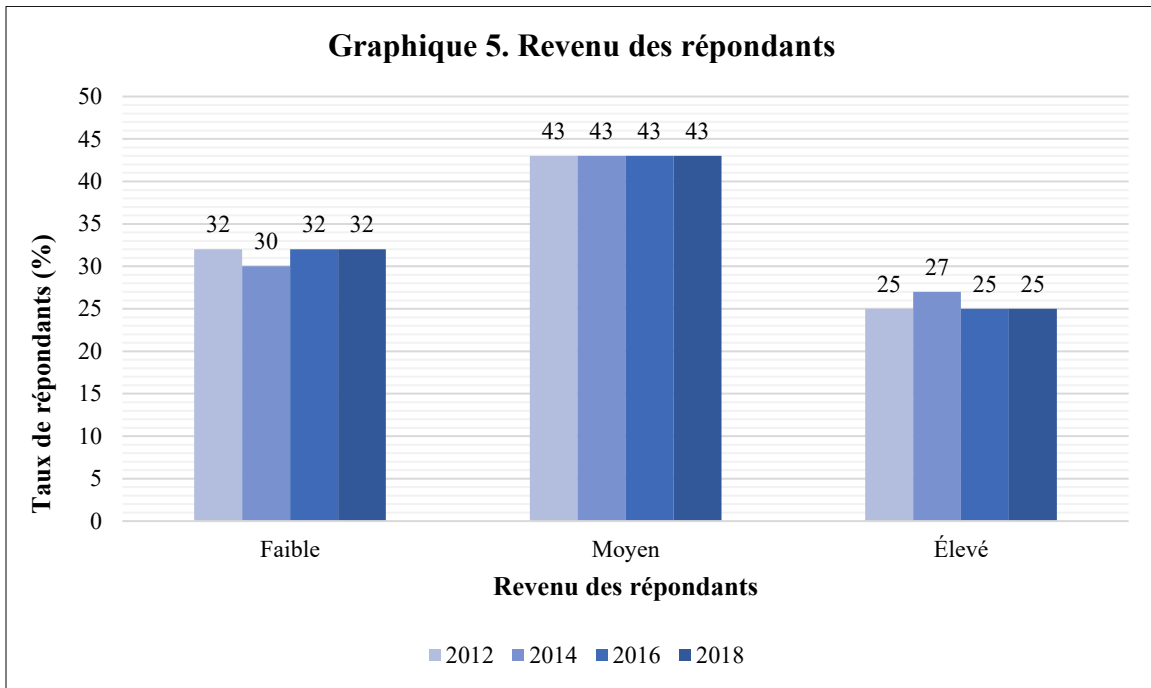
Ensuite, Jan Leighley et Jonathan Nagler soulignaient « qu'il n'y a pas meilleure mesure de la classe sociale d'un individu que son revenu, et que le revenu est fortement relié à la participation électorale »¹¹³. Dans les livres *Change and Continuity*, les auteurs ajoutent à ce constat que « la variable la plus influente pour prédire la participation électorale des Noirs est le revenu »¹¹⁴. Cette variable a été recodée selon trois catégories, soit « revenu faible », « revenu moyen », « revenu élevé ». Les données du CCES ne permettent que d'obtenir le revenu du ménage.

Prenant exemple sur la catégorisation du PRC, un répondant à « revenu moyen » concernera les individus dans la tranche comprise entre 50 000 \$ et 140 000 \$. La catégorie « revenu faible » sera donc en dessous de 50 000 \$ et la catégorie « revenu élevé » au-dessus de 135 000 \$. Encore une fois, pour chacune des élections, la répartition entre les

¹¹³ Abramson, Paul R., John H. Aldrich, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2012 Elections*, SAGE Publications, 2014, 96.

¹¹⁴ Aldrich, John H., Jamie L. Carson, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2016 Elections*, SAGE Publications, 2018, 114.

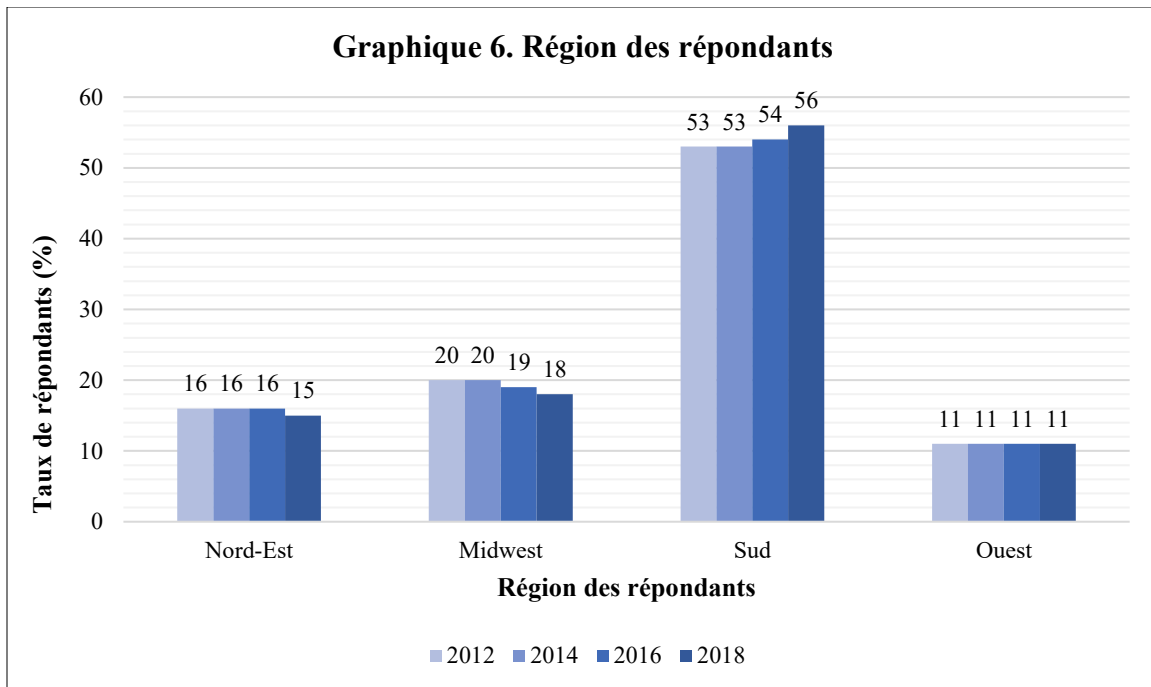
trois tranches est semblable, et même identique pour les répondants ayant un revenu moyen.



3.1.3.4 Variable de la région

La variable de la région a été codée selon quatre valeurs : « Sud », « Ouest », « Nord-Est », « Midwest ». C'est la catégorisation utilisée par le *Census Bureau*. Le graphique 4 permet de visualiser la distribution des répondants selon leur région de résidence.

Évidemment, les taux sont plus concentrés dans la région du Sud, puisque la population afro-américaine y est fortement concentrée, conformément aux données observées dans la carte 2 du premier chapitre. Comme mentionné précédemment, la population afro-américaine dans le Sud se situe aux alentours de 50 %, ce qui est conforme avec nos données de sondage pour les quatre élections à l'étude.

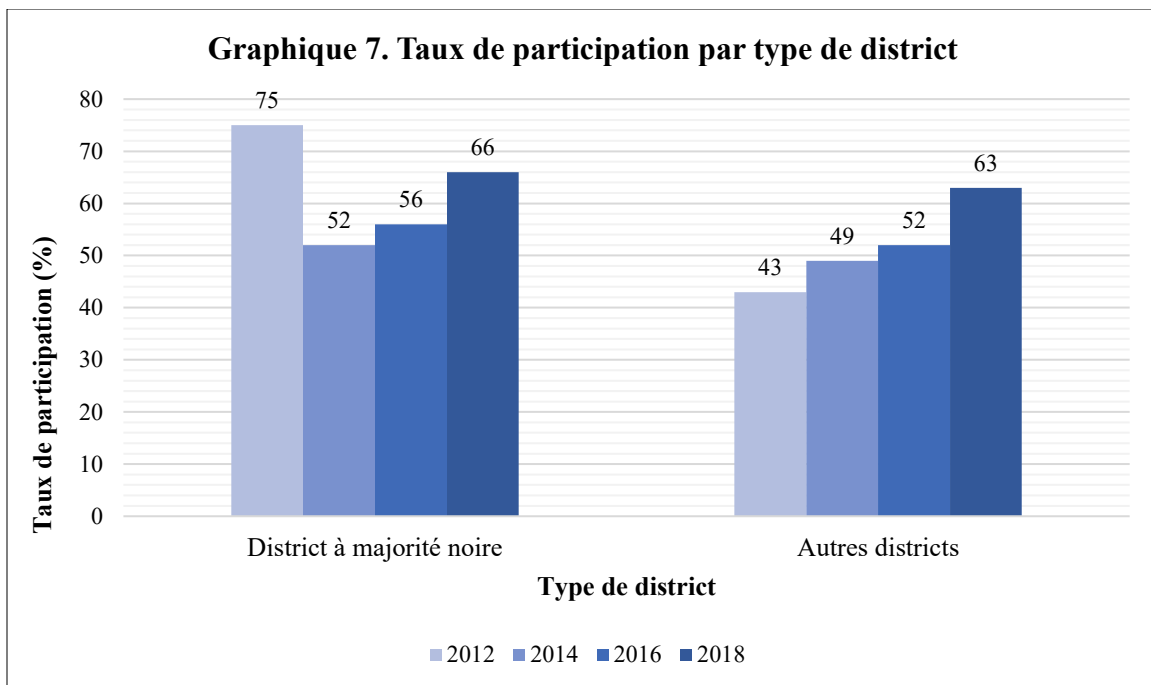


2.2 Analyse bivariée

Tout d'abord, le graphique 7 ci-dessous nous montre la relation entre le vote, la variable dépendante, et le type de district, la variable indépendante principale liée à la première partie de notre question de recherche.

Les résultats sont particulièrement intéressants, notamment pour l'élection de 2012, alors que les Afro-Américains habitant dans un district à majorité noire ont voté à un taux de 32 points plus élevé que les Afro-Américains habitant dans un district dans lequel leur groupe racial ne forme pas la majorité de la population.

Les écarts sont moins élevés pour les trois autres élections, avec tout au plus 3 points ce pourcentage de différence. Pour ce qui est de l'élection de 2012, il se pourrait qu'une partie explicative de l'écart tienne au fait que le recensement et l'ajustement des frontières électorales venaient tout juste d'avoir lieu.

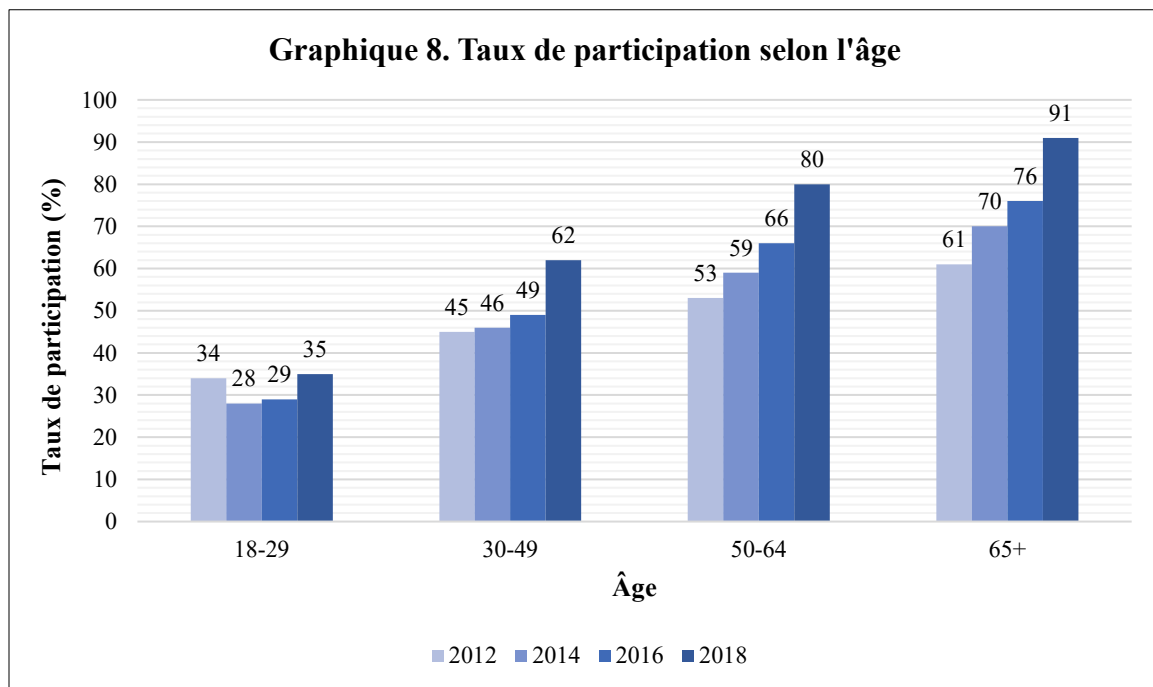


Dans tous les cas, le traitement bivariée (tableau 4) rend bien compte des résultats du graphique 7, alors que la relation entre le vote et le type de district est très significative pour 2012, et tout de même significative pour les trois élections suivantes. La taille de l'effet, quoique petite, est plus élevée également pour 2012, avec un V de Cramer de 0,23. La taille de l'effet pour les autres élections est pratiquement inexistante, voire triviale.

À partir des résultats précédemment mentionnés, on peut affirmer qu'il existe un lien positif et significatif entre le fait de voter et d'habiter dans un district à majorité noire, toutes choses étant égales par ailleurs. On voit toutefois que le lien est pratiquement absent pour les trois plus récentes élections, alors que le lien est qualifié comme étant petit pour l'élection de 2012.

Tableau 4. Analyse bivariée de la variable type de district avec la variable du vote		
Élection	V de Cramer	Signification du khi ²
2012	0,23	***
2014	0,029	**
2016	0,027	**
2018	0,031	**

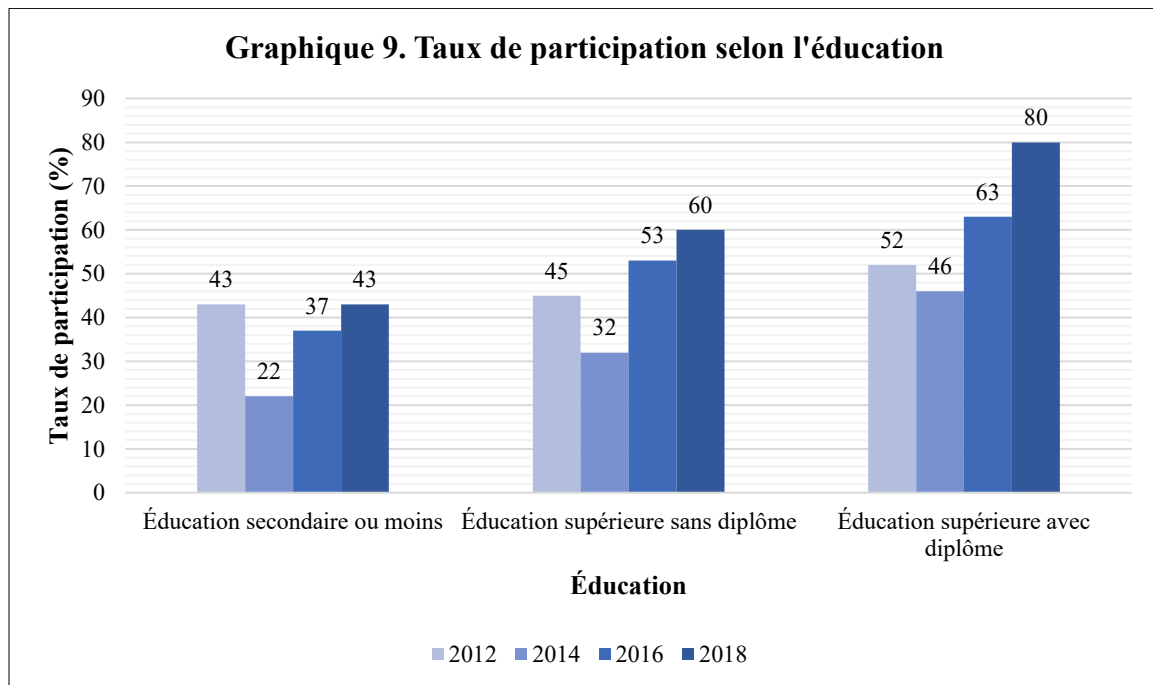
Comme nous pouvons l'observer dans le graphique 8, il y a une tendance claire : plus les Afro-Américains sont âgés, plus ils votent, encore une fois à l'instar de l'ensemble de la population américaine. Effectivement, la tranche d'âge des 65 ans et plus a pour la majorité des quatre élections beaucoup plus de répondants qui ont exercé leur droit de vote, à l'exception de l'élection de 2012 qui a un très faible écart avec la tranche d'âge des 18-29 ans. On observe un très haut taux de participation pour l'élection de 2018, et cela pour toutes les tranches d'âges. Cela concorde avec le taux réel observé par le *Census Bureau*, qui a atteint 55,1 % cette année-là, une augmentation considérable par rapport aux taux observés des élections de mi-mandat précédentes¹¹⁵.



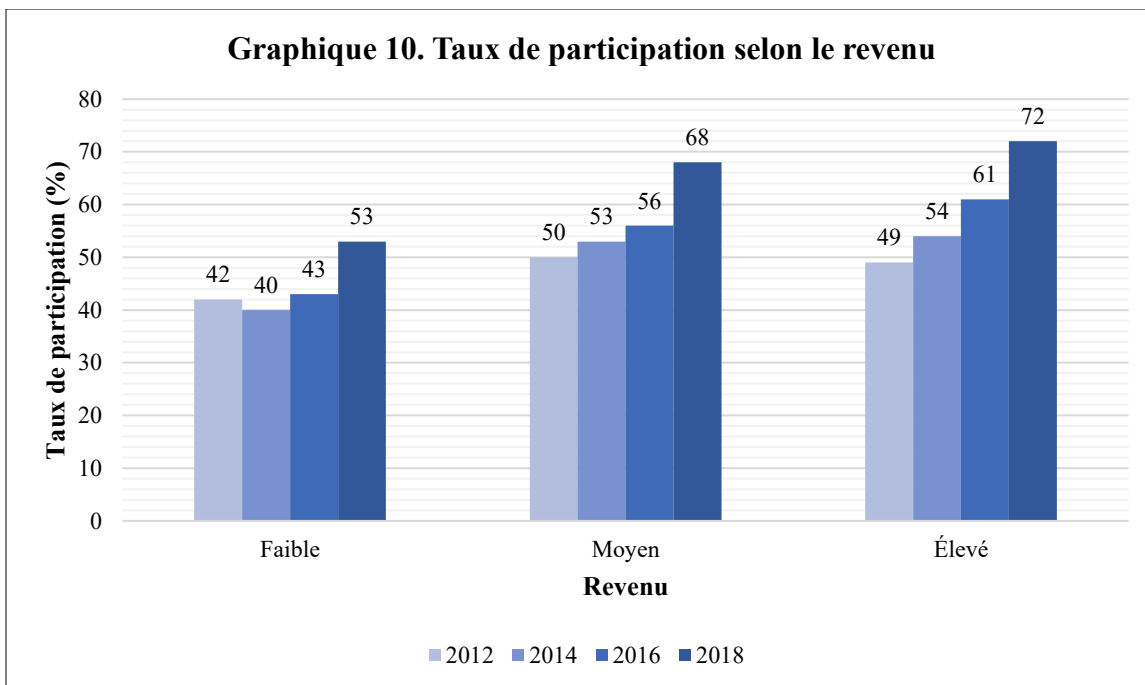
Dans le graphique 9, qui montre la relation entre le niveau d'éducation et le vote, le constat est sans équivoque : les répondants avec un niveau d'éducation supérieur avec diplôme ont voté davantage pour toutes les élections à l'étude, à l'exception de l'élection de 2012. Pour cette élection, l'écart entre le niveau d'éducation secondaire ou moins et le niveau

¹¹⁵ Mirsa, Jordan, « Voter Turnout Rates Among All Voting Age and Major Racial and Ethnic Groups Were Higher Than in 2014 », Census Bureau, 23 avril 2019, consulté le 19 janvier 2020, URL <https://www.census.gov/library/stories/2019/04/behind-2018-united-states-midterm-election-turnout.html>

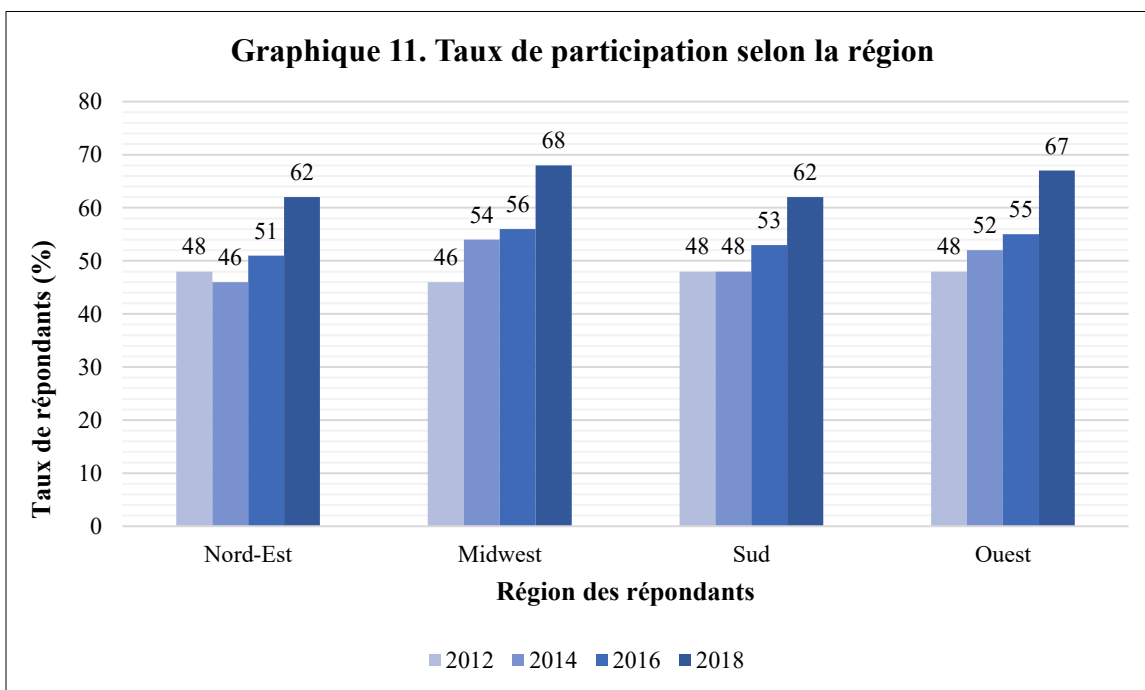
d'éducation supérieure avec diplôme se situe à seulement 9 points de pourcentage de différence, une différence plus faible que les trois autres élections.



Le graphique 10 montre que ce sont les électeurs avec un plus haut niveau de revenu qui votent davantage, à l'instar de la population américaine. La différence entre le revenu faible et le revenu élevé est toutefois plus évident que la différence entre le revenu moyen et le revenu élevé. Effectivement, on remarque que l'écart entre ces deux tranches de revenu est peu prononcé, avec seulement 1 point de pourcentage de plus pour 2012 et 4 points de pourcentage de plus pour 2018. Également, les taux plus élevés pour 2018 pourraient s'expliquer par le fait que les répondants au sondage de cette année-là ont voté davantage (63 %) comme illustré par le graphique 2 précédemment.



Le graphique 11 nous permet de visualiser la relation entre le vote et la région du répondant. On remarque que les taux sont approximativement les mêmes pour les quatre élections que nous couvrons. Encore une fois, le taux plus élevé en 2018 est dû au fait que les répondants ont rapporté avoir voté davantage que les trois autres élections.



Également, le fait que les écarts de vote entre les régions soient peu prononcés est intéressant pour notre analyse, puisque l'on pourra mieux observer si le type de district est déterminant ou non dans l'exercice du vote, toujours compte tenu de la région du répondant.

Au final, une lecture attentive des graphiques 8, 9 et 10 nous indique que les répondants plus âgés et ayant un haut revenu et une forte éducation votent davantage que les autres catégories, à l'instar des constats soulevés dans la littérature. Pour la variable de la région, on n'observe pas de différence importante entre les élections et entre les régions quant au fait de voter.

Un traitement bivarié de nos variables indépendantes de contrôle avec la variable du vote confirme les constats de la littérature académique que nous avons préalablement expliqués (tableau 5).

Pour les trois variables, nous obtenons un p significatif, c'est-à-dire en deçà de 0,05. Toutefois, la variable de la région n'est pas significative pour les élections de 2014 et de 2016, donc nous devons tenir compte de ce constat dans l'analyse multivariée en troisième partie de ce chapitre. Pour ce qui est de la taille de l'effet de la relation, que l'on obtient avec le V de Cramer, elle est petite pour le revenu et l'éducation, et moyenne pour l'âge. Également, la variable de la région n'est significative que pour l'élection de 2018.

Tableau 5. Analyse bivariée des variables sociodémographiques avec la variable du vote			
Élection	Variable	V de Cramer	Signification du χ^2
2012	Âge	0,16	***
	Éducation	0,08	***
	Revenu	0,07	***
	Région	0,05	***
2014	Âge	0,26	***
	Éducation	0,17	***
	Revenu	0,12	***
	Région	0,01	
	Âge	0,32	***

2016	Éducation	0,15	***
	Revenu	0,14	***
	Région	0,01	
2018	Âge	0,38	***
	Éducation	0,31	***
	Revenu	0,17	***
	Âge	0,38	***
	Région	0,06	***

Note: *= P inférieur ou égal à 0,05, **= P inférieur ou égal à 0,01, ***= P inférieur ou égal à 0,001

2.3 Analyse multivariée

Un traitement multivarié nous permet d’obtenir un regard plus clair sur l’influence de la composition ethno-raciale d’une circonscription électorale, plus particulièrement des districts à majorité afro-américaine, sur la participation électorale des Afro-Américains. Dans la famille des analyses multivariées, les modèles de régression ont pour objectif d’expliquer la variance d’un phénomène, dans notre cas la participation électorale des Afro-Américains, à l’aide d’une combinaison de facteurs explicatifs, qui agiront en tant que variables indépendantes.

Puisque notre variable dépendante est dichotomique, c’est-à-dire le vote des répondants s’identifiant comme étant Afro-Américains, nous ferons une régression multivariée de type logistique, et ce pour chacune des élections à l’étude.

Le tableau 6 montre les résultats des régressions logistiques multivariées que nous avons opérées pour les quatre élections. Pour ces dernières, le pseudo R^2 varie entre 0,07 et 0,42. Ces chiffres permettent d’affirmer que le modèle explique 42 % (élection de 2012) de la variation de notre variable dépendante, c’est-à-dire le vote, alors que le modèle permet d’expliquer 7 % de la variation pour l’élection de 2014.

Tableau 6. Les déterminants de la participation électorale des Afro-Américains				
	2012	2014	2016	2018
Constante	0,89 (0,008) ***	0,63 (0,012) ***	0,83 (0,008) ***	0,74 (0,010) ***
District à majorité noire	0,02 (0,010) *	0,03 (0,015) *	0,01 (0,010)	0,02 (0,013)
Âge (65 ans et plus)	0,05 (0,014) ***	0,14 (0,018) ***	0,08 (0,011) ***	0,13 (0,016) ***
Éducation (Sup. avec diplôme)	0,04 (0,009) ***	0,10 (0,012) ***	0,06 (0,008) ***	0,11 (0,011) ***
Revenu (Élevé)	0,03 (0,011) **	0,06 (0,014) ***	0,04 (0,009) ***	0,04 (0,012) **
Région (Ouest)	0,02 (0,015)	0,02 (0,015)	0,02 (0,01)	0,04 (0,018) *
Région (Nord-Est)	0,00 (0,013)	-0,03 (0,018) *	0,00 (0,012)	0,02 (0,016)
Région (Midwest)	-0,01 (0,012)	0,04 (0,016) **	0,03 (0,011) *	0,05 (0,014) ***
Pseudo R ²	0,42	0,07	0,38	0,11
N	3463	4694	4683	4252

2.3.1 Type de district

Si l'on se penche du côté de notre variable indépendante principale, on remarque que le fait d'habiter dans un district à majorité noire est seulement significatif pour l'élection de 2012 et 2014, alors que ce n'est pas le cas pour l'élection de 2016 et 2018, le lien étant néanmoins positif pour les quatre élections. Ainsi, prenant exemple sur les élections de 2012 et de 2014, on peut alors dire que le fait d'habiter dans un district à majorité noire a un effet statistique positif sur le fait de voter, et ce, même en contrôlant d'autres variables qui elles aussi ont un effet sur la participation électorale.

Les résultats de l'analyse multivariée pour l'élection de 2014 sont forts semblables à ceux de l'élection précédente. Toutes les variables du modèle sont significatives, sauf celles reliées à la région. Donc, pour cette élection, le fait d'habiter dans un district à majorité noire nous permet d'affirmer statistiquement que cela a un effet sur la propension à voter des Afro-Américains ayant répondu au sondage. Le pseudo R² étant très bas, la part explicative de ce modèle, atteignant seulement 7 %, demeure néanmoins faible.

L'analyse multivariée de l'élection de 2016 nous révèle que notre modèle est assez explicatif, avec un pseudo R^2 de 0,38 (expliquant alors 38 % de la variation de la variable dépendante). Par contre, la variable indépendante principale, soit le type de district ne semble pas avoir d'effet sur la propension à voter, et ce, même compte tenu des autres variables.

En répétant l'exercice pour l'élection de 2018, notre variable indépendante est encore une fois non significative. On comprend donc que pour cette élection, cette variable n'aurait pas d'effet statistique sur le vote des répondants. Notre pseudo R^2 ajusté étant de seulement 0,11, l'explication de la variation de ce modèle reste assez faible.

2.3.2 Variables de contrôle

Si l'on s'intéresse à nos variables indépendantes secondaires, lesquelles permettent de contrôler la variable indépendante principale, on remarque que les résultats des régressions multivariées sont relativement en concordance avec la littérature académique sur le sujet. Effectivement, pour les quatre élections, tant l'âge que l'éducation et le revenu témoignent de liens significatifs et positifs. Dit autrement, les répondants s'identifiant aux catégories des 65 ans et plus, d'éducation supérieure avec diplôme et de revenu élevé sont plus susceptibles d'aller voter que les autres catégories, toutes choses étant égales par ailleurs.

2.3.2.1 La région du Sud

Tel que spécifié au premier chapitre de ce mémoire, nous tenions à comparer la région du Sud aux autres régions, étant donné que la majorité de la population afro-américaine ainsi que des districts à majorité noire s'y trouvent. En regardant toujours le tableau 6, on réalise que la région du Sud n'est pas nécessairement déterminante lorsque l'on s'intéresse au rapport entre le vote et le type de district, quoique la région du Midwest ressorte significative pour les trois plus récentes élections, signifiant que le fait d'habiter dans le Midwest augmente la probabilité des électeurs afro-américains de voter, en comparaison des électeurs afro-américains du Sud, lors de ces trois élections du moins.

2.3.3 Synthèse des analyses multivariées et interprétations

La partie qui suit permet d'interpréter plus facilement les résultats obtenus, dans l'objectif de répondre à la première partie de notre question de recherche : quelle est l'influence du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation des Afro-Américains aux États-Unis ?

2.3.5.1 Rapports de probabilités

Lorsque l'on procède à une régression logistique de type multivariée, une façon simple d'interpréter les résultats consiste à transformer les coefficients en faisant l'antilogarithme. En faisant cela, on obtient un ratio de probabilité, lequel est plutôt facile à interpréter¹¹⁶.

Le tableau 7 ci-dessous nous donne les rapports de probabilités pour la régression réalisée pour chaque élection à l'étude. Si l'on s'en tient seulement aux variables qui étaient significatives dans les régressions¹¹⁷, on peut alors dire que le fait d'habiter dans un district à majorité noire multiplie par 1,02 pour 2012 et par 1,03 pour 2014 la propension d'un Afro-Américain à voter.

Pour la variable de l'âge, le fait d'être âgé de 65 ans et plus multiplie par 1,05 la probabilité de voter lors des élections de 2012, alors que l'on obtient un ratio de 1,08 pour 2016 et de 1,15 pour 2014 et 2018¹¹⁸. C'est le même principe qui s'applique alors pour les autres variables que nous avons utilisées dans le modèle de régression. On peut néanmoins observer que l'effet de la région est majoritairement peu déterminant, alors que le ratio est nul ou quasi inexistant, surtout dans le cas du Nord-Est en 2012 et 2016 et du Midwest en 2012 (la valeur étant tout près de 1).

¹¹⁶ Dimension statistiques & sociétés, *Complément: interprétation d'une régression logistique*, en ligne (page consultée le 13 mai 2020, URL <http://dimension.usherbrooke.ca/dimension/v2ssrchapitre10.html>)

¹¹⁷ Les variables significatives sont en italique dans le tableau.

¹¹⁸ « On comprend que si la valeur est égale à 1, c'est que ça ne change rien ou que la variable indépendante ne provoque aucune variation de la variable dépendante, soit l'hypothèse nulle. Si la valeur est inférieure à 1, c'est que la variable diminue la probabilité ». Voir Dimension statistiques & sociétés, *Complément: interprétation d'une régression logistique*, en ligne (page consultée le 13 mai 2020, URL <http://dimension.usherbrooke.ca/dimension/v2ssrchapitre10.html>)

Tableau 7. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (vote)				
	2012	2014	2016	2018
District à majorité noire	<i>1.0236165</i>	<i>1.0340217</i>	1.010357	1.015459
Tranche d'âge de 65 ans et plus	<i>1.0530617</i>	<i>1.1526725</i>	<i>1.086423</i>	<i>1.148531</i>
Éducation supérieure avec diplôme	<i>1.0429199</i>	<i>1.1101419</i>	<i>1.066062</i>	<i>1.111338</i>
Revenu élevé	<i>1.0282485</i>	<i>1.0613013</i>	<i>1.044124</i>	<i>1.039015</i>
Région de l'Ouest	1.0246540	1.0213114	1.019634	<i>1.042621</i>
Région du Nord-Est	1.0079540	<i>0.9671797</i>	1.002868	1.018582
Région du Midwest	0.9899212	<i>1.0455832</i>	<i>1.026959</i>	<i>1.049912</i>

Somme toute, nous cherchions à savoir dans ce chapitre si le fait d'habiter dans un district composé d'une majorité d'Afro-Américains nous permettait d'affirmer statistiquement que cela engendrait une plus grande participation politique (mesurée par le vote) parmi cette tranche de la population.

Tenant compte des résultats présentés dans les pages précédentes, il est possible d'affirmer que le fait d'habiter dans un district à majorité noire implique que les Afro-Américains votent davantage que ceux qui habitent dans un autre type de district dans lequel les Afro-Américains ne constituent pas la majorité. Toutefois, cette affirmation est vraie seulement pour les élections de 2012 et de 2014, alors que l'on observe une relation non significative pour 2016 et 2018. Finalement, comme les ratios de probabilités sont relativement faibles, et ce, même pour les élections de 2012 et 2014, il n'est pas possible d'accepter fermement notre hypothèse de recherche énoncée au chapitre 1.

Chapitre III. La représentation substantielle

Comme la revue de la littérature l'a démontré dans le premier chapitre, bien que le redécoupage à visée raciale permette aux Afro-Américains d'accéder des postes électifs partout dans le pays, la représentation de leurs intérêts, à la Chambre des représentants par exemple, n'est pas nécessairement garantie. Cela dit, nous souhaitons aller plus loin dans notre réflexion en évaluant, au-delà de la participation électorale, les effets sur la représentation substantielle des Afro-Américains. Cela nous permettra de faire un pont entre participation et représentation politiques dans la conclusion. Nous utiliserons les mêmes méthodes que dans le chapitre précédent, c'est-à-dire que nous procéderons d'une part à une analyse univariée en présentant la distribution des variables étudiées, et d'autre part nous réaliserons une analyse de type bivariée afin de connaître la nature de la relation entre le type de district et la représentation substantielle. Pour terminer, nous réaliserons une analyse multivariée avec les mêmes variables que les modèles du chapitre 2.

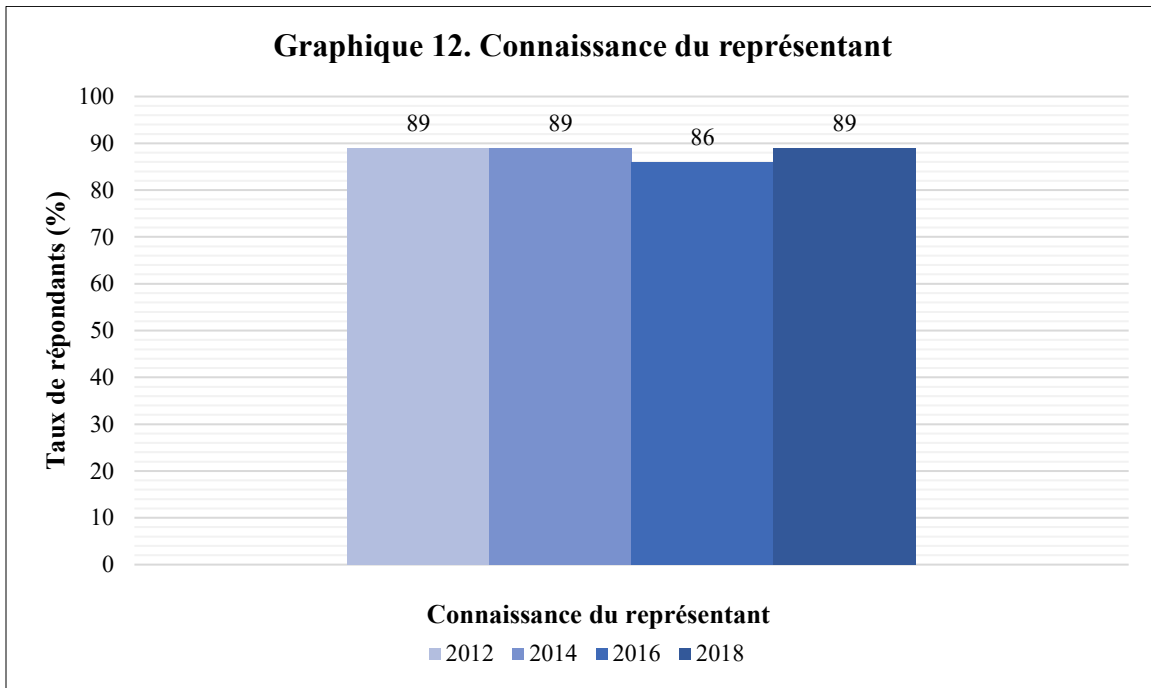
3.1 Analyse univariée

Deux variables s'ajoutent à notre étude, soit la connaissance du représentant puis la satisfaction envers le représentant. Comme précisé au chapitre 1, ces deux variables sont des questions qui ont été posées aux répondants du sondage. Sur le logiciel R, nous les avons codées de façon dichotomique, c'est-à-dire « oui » ou « non » pour la première variable et « satisfait » ou « pas satisfait » pour la deuxième. Étudiées et mesurées ensembles, elles permettront de mesurer la représentation substantielle perçue.

3.1.1 Connaissance du représentant

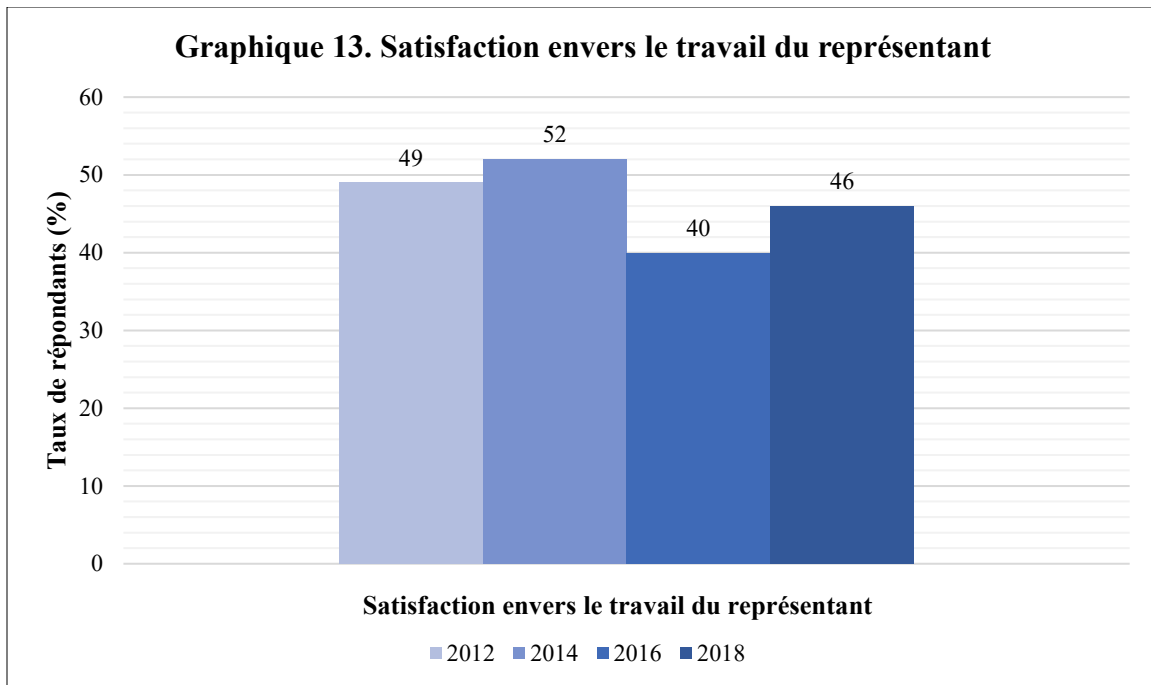
Pour la variable de la connaissance du représentant, tous les répondants ayant identifié correctement le parti politique du représentant ont donc la valeur de 1, et ceux ayant répondu « Never heard of this person » ont la valeur de 0. Comme on l'observe au graphique 12, les Afro-Américains semblent de manière générale connaître leur

représentant, le taux des quatre élections se situant toujours près de 90 %, avec un 3 points de pourcentage d'écart entre les trois autres élections pour 2016.



3.1.2 Satisfaction envers le travail du représentant

Comme cette variable a été recodée de manière dichotomique, les réponses « très satisfait » et « satisfait » ont été regroupées pour prendre la valeur 1 et les réponses « très insatisfait » et « insatisfait » ont été regroupées pour prendre la valeur de 0. Nous aurions pu laisser l'échelle de satisfaction pour que cette variable soit de type polytomique, mais nous souhaitons pouvoir faire des comparaisons avec la variable du vote, qui est dichotomique. Le graphique 13 nous permet de constater que les Afro-Américains semblent généralement peu satisfaits du travail de leur représentant, le taux étant le plus bas en 2012 avec seulement 40 % et le plus haut se situant à 52 % en 2014.



3.2 Analyse bivariée

Après avoir observé la distribution des deux variables qui vont nous permettre de mesurer la représentation substantielle perçue des répondants, les graphiques 14 et 15 montrent la relation entre le type de district et les variables « connaissance du représentant » et « satisfaction envers le travail du représentant ». Pour la première variable, on observe pour chaque élection un taux un peu plus élevé des répondants qui habitent un district à majorité noire, l'écart se situant entre 3 et 6 points selon l'élection (graphique 14). Bien que l'écart entre les types de district soit assez petit dans la représentation graphique, l'effet statistique est néanmoins bel et bien présent.

Effectivement, le tableau 8 nous permet de constater qu'il y a une relation significative entre cette variable et celle de la connaissance du représentant et ce, pour toutes les élections à l'étude, bien que la taille de l'effet du V de Cramer soit triviale¹¹⁹.

¹¹⁹ Le V de Cramer est une mesure d'association qui indique la force de la relation entre deux variables. Plus la valeur obtenue est près de 1, plus la relation est forte, et à l'inverse, plus la valeur obtenue est près de 0, plus la relation est faible.

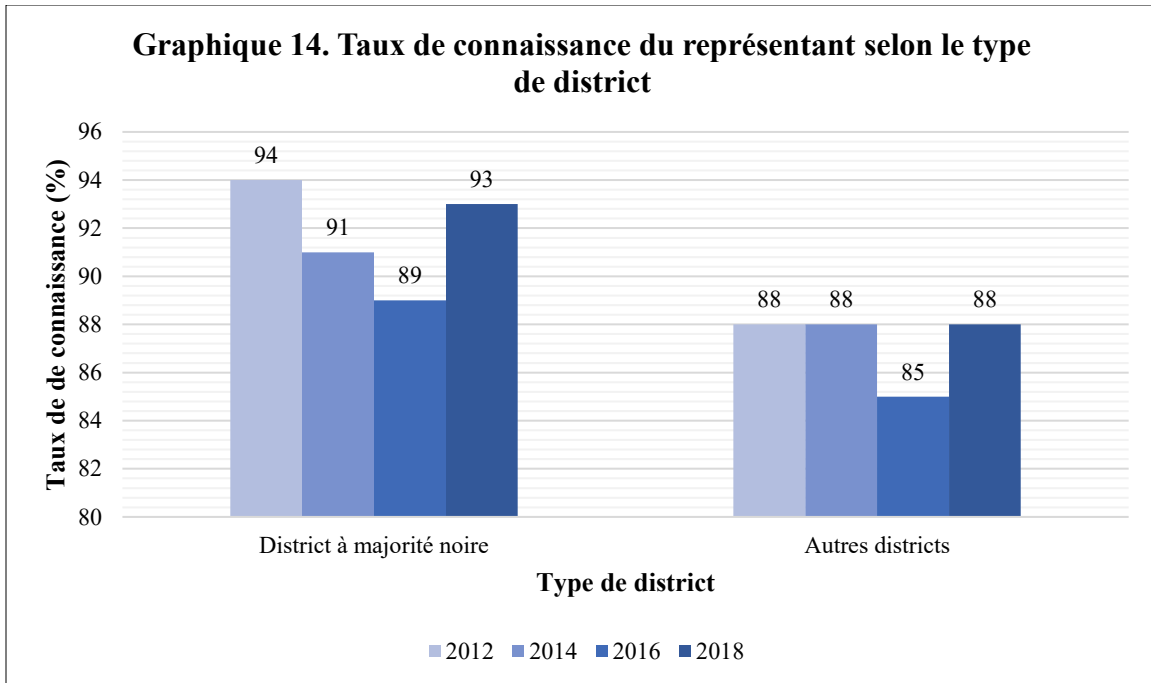
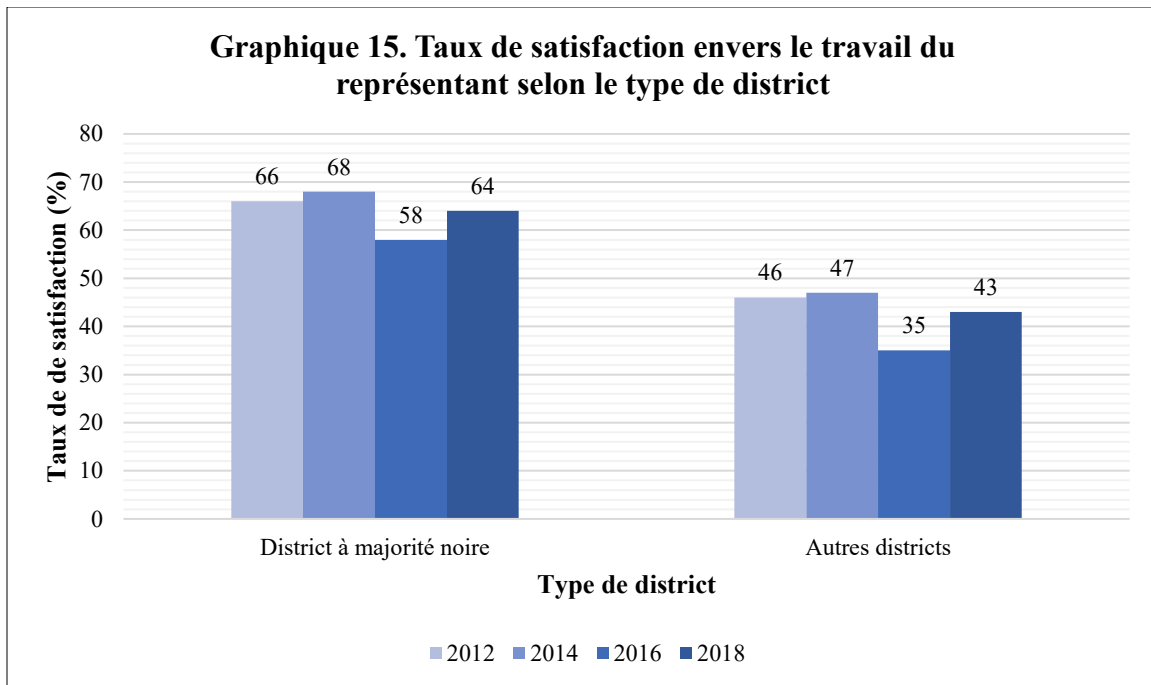


Tableau 8. Analyse bivariable de la variable type de district avec la variable connaissance du représentant		
Élection	V de Cramer	Signification du khi ²
2012	0,07	***
2014	0,05	***
2016	0,06	***
2018	0,07	***

La variable de la satisfaction semble encore plus intéressante, alors que l'écart entre les répondants qui habitent un district à majorité noire et les autres est frappant. L'écart est de 20 points pour 2012, de 21 points pour 2014, de 23 points pour 2016 et de 21 points pour 2018 (graphique 15). Ce que cela nous indique, c'est que les Afro-Américains vivant dans un district dans lequel leur groupe racial est en majorité semblent beaucoup plus satisfaits envers le travail de leur représentant que les autres et ce, pour toutes les élections à l'étude.



Le tableau 9 nous permet aussi de constater qu'il y a effectivement un lien significatif entre les deux variables pour toutes les élections, avec un V de Cramer un peu plus élevé que pour la variable de la connaissance du représentant, oscillant entre 0,14 et 0,18 pour les quatre élections.

Tableau 9. Analyse bivariable avec la variable type de district et la variable satisfaction envers le représentant		
Élection	V de Cramer	Signification du khi ²
2012	0,14	***
2014	0,17	***
2016	0,18	***
2018	0,17	***

À partir des résultats précédemment mentionnés, pour les deux variables permettant de mesurer la représentation substantielle, on peut affirmer qu'il existe un lien positif et significatif entre celle-ci et le fait d'habiter dans un district à majorité noire. Contrairement à la variable du vote au chapitre précédent, les quatre élections ont un effet de taille semblable, soit triviale pour la variable de la connaissance et petite pour la variable de la satisfaction.

3.3 Analyse multivariée

Les pages suivantes présentent les analyses multivariées par élection, et ce pour les deux variables dépendantes utilisées dans ce mémoire afin de mesurer la représentation substantielle perçue. Nous terminerons cette partie en présentant une brève synthèse de chacune des analyses, en plus des coefficients de chacune des variables du modèle, qui permettent une interprétation simple et facile des résultats.

Le tableau 10 présente les résultats des régressions multivariées pour la variable « identification du représentant ».

Tableau 10. Les déterminants de la représentation politique des Afro-Américains (identification du représentant)				
	2012	2014	2016	2018
Constante	0,82 (0,007) ***	0,81 (0,008) ***	0,77 (0,008) ***	0,80 (0,009) ***
District à majorité noire	0,05 (0,012) ***	0,05 (0,010) ***	0,04 (0,011) ***	0,05 (0,012) ***
Âge (65 ans et plus)	0,09 (0,014) ***	0,09 (0,013) ***	0,13 (0,013) ***	0,10 (0,014) ***
Éducation (Sup. avec diplôme)	0,07 (0,009) ***	0,06 (0,008) ***	0,08 (0,009) ***	0,10 (0,010) ***
Revenu (Élevé)	0,03 (0,010) **	0,00 (0,010)	0,02 (0,010) *	0,00 (0,011)
Région (Ouest)	0,03 (0,014) *	0,04 (0,014) **	-0,00 (0,015)	0,01 (0,016)
Région (Nord-Est)	0,02 (0,013)	0,05 (0,012) ***	0,02 (0,013)	0,00 (0,014)
Région (Midwest)	0,03 (0,014) ***	0,03 (0,011) **	0,05 (0,012) ***	0,04 (0,013) ***
Pseudo R ²	0,30	0,27	0,14	0,31
N	4964	5030	5740	4000

Le tableau 11 présente les résultats des régressions multivariées pour la variable « satisfaction envers le travail du représentant ». Les résultats de ces analyses multivariées sont forts intéressants, les variables du modèle étant toutes significatives et positives à l'exception de la variable du revenu pour toutes les élections et de la variable de l'éducation pour l'élection de 2016.

Tableau 11. Les déterminants de la représentation politique des Afro-Américains (satisfaction envers le travail du représentant)				
	2012	2014	2016	2018
Constante	0,39 (0,01) ***	0,36 (0,011) ***	0,54 (0,012) ***	0,31 (0,011) ***
District à majorité noire	0,19 (0,17) ***	0,24 (0,014) ***	0,23 (0,016) ***	0,22 (0,016) ***
Âge (65 ans et plus)	0,12 (0,020) ***	0,01 (0,019) ***	0,04 (0,018) *	0,15 (0,021) ***
Éducation (Sup. avec diplôme)	0,04 (0,012) ***	0,04 (0,012) **	0,00 (0,013)	0,10 (0,013) ***
Revenu (Élevé)	0,01 (0,014)	-0,01 (0,013)	-0,00 (0,015)	0,00 (0,015)
Région (Ouest)	0,07 (0,020) ***	0,16 (0,019) ***	0,13 (0,022) ***	0,10 (0,022) ***
Région (Nord-Est)	0,05 (0,017) **	0,17 (0,017) ***	0,16 (0,020) ***	0,12 (0,018) ***
Région (Midwest)	0,08 (0,016) ***	0,11 (0,015) ***	0,09 (0,017) ***	0,12 (0,017) ***
Pseudo R ²	-0,02	-0,00	-0,01	0,01
N	6592	6707	4722	5533

3.3.1 Type de district

Lorsque l'on observe les résultats relatifs à notre variable indépendante principale, on remarque que le fait d'habiter dans un district à majorité noire a un lien significatif et positif tant pour la connaissance du représentant que la satisfaction envers son travail, et ce, pour les quatre élections. L'effet statistique est donc présent dans tous les cas pour nos deux indicateurs de la représentation substantielle perçue.

3.3.2 Variables contrôle

Les résultats pour la variable de l'âge sont en concordance avec la littérature académique et les résultats du chapitre précédent tant pour la connaissance du représentant que la satisfaction. C'est le même constat pour l'éducation, mis à part pour l'élection de 2016, de la variable de la satisfaction envers le travail du représentant. C'est donc dire que le fait d'être plus âgé et d'avoir un niveau d'éducation supérieur avec diplôme sont déterminants

quant au fait de connaître son représentant et être satisfait de son travail, et cela est encore plus déterminant lorsque le répondant habite dans un district à majorité noire.

Contrairement aux résultats du chapitre 2, on remarque que la variable du revenu est seulement déterminante pour les élections de 2012 et 2016 dans le cas de la connaissance du représentant et pas déterminante pour aucune des élections dans le cas de la satisfaction envers le travail du représentant. Cela peut être dû au fait que la littérature académique soutient que le revenu influence la propension à voter, mais pas nécessairement le sentiment de représentation politique chez les Afro-Américains. Même si la littérature est moins abondante à ce sujet, ce constat est semblable à celui souligné dans l'étude de Banducci, Donovan et Karp mentionnée au premier chapitre. En effet, leur étude démontre que le revenu n'est pas nécessairement déterminant lorsque combiné aux variables que les auteurs utilisent pour étudier la représentation substantielle perçue¹²⁰.

3.3.2.1 La région du Sud

En observant les tableaux 10 et 11, on remarque que contrairement au vote, la région du Sud, ici utilisée en tant que catégorie de référence, est déterminante quant au fait de connaître son représentant et d'être satisfait de son travail. Effectivement, pour les deux variables mesurant la représentation substantielle et pour les quatre élections étudiées, le lien est positif et significatif en majeure partie, et intégralement pour la région du Midwest. Ceci signifie que les habitants de toutes les autres régions, pour presque toutes les élections, sont toujours plus susceptibles d'avoir une meilleure représentation substantielle que les habitants de la région du Sud.

3.3.3 Synthèse des analyses multivariées et interprétations

Tout comme au chapitre 2, la partie qui suit permet d'interpréter plus facilement les résultats obtenus en présentant les coefficients des régressions, dans l'objectif de répondre cette fois-ci à la deuxième partie de notre question de recherche : quelle est l'influence du

¹²⁰ Banducci, Susan A., Donovan, Todd et Jeffrey A. Karp, « Minority Representation, Empowerment, and Participation », 547.

redécoupage électoral à visée raciale sur la représentation substantielle des Afro-Américains aux États-Unis ?

3.3.3.1 Rapports de probabilité

Les tableaux 12 et 13 ci-dessous présentent les coefficients pour chacune des variables du modèle utilisé.

Dans le cas du tableau 12, pour le type de district, on peut alors dire que le fait d’habiter dans un district à majorité noire augmente de 1.05 (2012) la propension d’un Afro-Américain à connaître son représentant. C’est le même principe pour les trois autres élections, dont les coefficients sont relativement semblables.

La variable du revenu n’étant pas significative, on voit que le coefficient est tout près de 1 pour chacune des deux variables mesurant la représentation substantielle, pour toutes les élections. Cela signifie que son effet sur celles-ci est pratiquement nul.

Tableau 12. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (connaissance du représentant)				
	2012	2014	2016	2018
District à majorité noire	<i>1.053042</i>	<i>1.048791</i>	<i>1.0486721</i>	<i>1.053422</i>
Tranche d’âge de 65 ans et plus	<i>1.101043</i>	<i>1.094885</i>	<i>1.1378243</i>	<i>1.111372</i>
Éducation supérieure avec diplôme	<i>1.069025</i>	<i>1.062413</i>	<i>1.0834276</i>	<i>1.107680</i>
Revenu élevé	1.027333	1.003417	1.0211557	1.007291
Région de l’Ouest	1.034004	1.044128	0.9992547	1.015095
Région du Nord-Est	1.016849	1.048658	1.0169442	1.009070
Région du Midwest	1.073602	1.033371	1.0545669	1.045398

Les rapports de probabilités présentés dans le tableau 13 ci-dessous sont fort intéressants dans le cas de notre variable indépendante principale, soit les districts à majorité noire. Effectivement, les coefficients sont plus élevés pour la variable de la satisfaction envers le travail du représentant, se situant aux alentours de 1,2 pour les quatre élections. Cela signifie que, toutes choses étant égales par ailleurs, le fait d’habiter dans un district à majorité noire multiplie par 1,2 la probabilité d’être satisfait du travail de son représentant.

Tableau 13. Rapports de probabilités des variables du modèle de régression (satisfaction envers le travail du représentant)				
	2012	2014	2016	2018
District à majorité noire	<i>1.208777</i>	<i>1.2708658</i>	<i>1.2629668</i>	<i>1.257233</i>
Tranche d'âge de 65 ans et plus	<i>1.127817</i>	<i>1.1267500</i>	<i>1.0437691</i>	<i>1.155955</i>
Éducation supérieure avec diplôme	<i>1.045701</i>	<i>1.0395349</i>	<i>1.0029892</i>	<i>1.109723</i>
Revenu élevé	1.011186	0.9879645	<i>0.9970627</i>	1.001525
Région de l'Ouest	<i>1.080681</i>	<i>1.1753843</i>	1.1435592	1.111126
Région du Nord-Est	<i>1.055192</i>	<i>1.1902650</i>	1.1746450	1.135212
Région du Midwest	<i>1.085888</i>	<i>1.1160487</i>	<i>1.0958239</i>	<i>1.135560</i>

Au final, nous cherchions à savoir dans ce chapitre si le fait d'habiter dans un district composé d'une majorité d'Afro-Américains nous permettait d'affirmer statistiquement que cela engendrait une plus grande représentation substantielle perçue parmi cette tranche de la population, toujours au sens du cadre d'analyse proposé par Pitkin et présenté au chapitre 1.

À la lumière des résultats obtenus, il est possible de constater que le fait d'habiter dans un district à majorité noire implique une représentation substantielle plus importante que le fait d'habiter dans un autre type de district dans lequel les Afro-Américains ne constituent pas la majorité. En effet, pour les quatre élections et les deux variables que nous avons sélectionnées pour mesurer la représentation substantielle perçue, on remarque que la variable du type de district est significative et surtout, positive, ce qui confirme notre hypothèse de départ. Il faut cependant relativiser cette affirmation puisque les effets et les rapports de probabilités sont relativement faibles pour la variable de la connaissance du représentant.

Conclusion

« If empowerment cannot be measured, it will not be taken seriously in development policy and programming »¹²¹.

Le comportement politique, qu'il s'agisse par exemple de voter ou non, survient dans un certain contexte. Ce contexte inclut les arrangements institutionnels qui constituent le système électoral aux États-Unis. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons étudié le redécoupage à visée raciale, en tant que facteur institutionnel, pour voir s'il nous permettait d'affirmer statistiquement qu'il y avait des effets participatifs et représentatifs parmi la population afro-américaine.

Au chapitre 1, nous avons démontré que le redécoupage électoral constitue un exercice périlleux, tout en expliquant son fonctionnement et comment il est apparu dans le paysage politique américain vers la fin des années 1990. Nous avons aussi montré que la pratique est complexifiée par la prise en main du processus par les législateurs, ce qui a engendré plusieurs contestations populaires et juridiques dans les dernières décennies, à un point tel où dans un grand nombre d'États, on souhaite que le processus soit retiré des mains des législateurs en créant des institutions apolitiques ou bipartisanes. Ce point de départ nous a permis de construire un cadre théorique et méthodologique qui a animé notre recherche, afin de répondre à notre question de recherche : quelle est l'influence du redécoupage électoral à visée raciale sur la participation politique et la représentation substantielle des Afro-Américains aux États-Unis ?

Au chapitre 2, il a été mis en lumière qu'au-delà des variables sociodémographiques, le type de district dans lequel un citoyen afro-américain vit comporte une part significative, mais peu explicative, de sa propension à voter. Cette affirmation est vraie seulement pour les élections de 2012 et 2014. La part explicative se révèle assez faible lorsque l'on tient compte des coefficients des régressions multivariées. Pour les élections de 2016 et 2018, nous avons obtenu une relation non significative et non explicative.

¹²¹ Narayan, Deepa, *Measuring Empowerment. Cross-disciplinary Perspectives*, Washington, DC, The World Bank, 2005, ix.

Au chapitre 3, nous sommes allés plus loin dans l'évaluation des effets des districts à majorité noire en étudiant également la représentation substantielle perçue des Afro-Américains, toujours dans une logique comparative entre ceux vivant dans un district à majorité noire et ceux dans lesquels la population afro-américaine constitue une minorité ethno-raciale. Pour ce faire, nous avons choisi de mesurer la représentation substantielle à l'aide de deux variables, soit celle de la connaissance du répondant de son représentant, puis celle de la satisfaction du répondant envers le travail de son représentant. Dans ce chapitre, nous avons constaté que les résultats sont différents de l'analyse de l'exercice du vote, alors que cette fois-ci, le lien entre les deux variables dépendantes choisies pour mesurer la représentation substantielle et les districts à majorité noire est plus fort et surtout significatif pour les quatre élections à l'étude.

Rappelons également que l'introduction du redécoupage à visée raciale parmi les dispositifs politiques états-uniens était dès le départ conçu pour endiguer les effets négatifs de la ségrégation raciale du 20^e siècle, une spécificité sudiste qui n'était pas étendue sur tout le territoire états-unien. La région était donc importante au sein de notre recherche. Nous avons constaté que pour la représentation substantielle, la région du Sud a été déterminante en majeure partie lorsque comparée aux trois autres régions, mais pas pour le vote. Ce constat est important en ce sens qu'une grande partie des districts à majorité noire se trouve dans cette région.

À la lumière de ces constats, l'élément central qui animait notre mémoire était de savoir si le fait d'habiter dans un district dont la majorité de la population est afro-américaine était un facteur institutionnel déterminant dans l'exercice du vote, mais aussi dans la représentation substantielle perçue des Afro-Américains habitant ce type de district. Conformément aux théories sur le *black empowerment*, notre hypothèse suggérait que oui. On comprend de nos résultats que le fait d'habiter dans un district à majorité noire, lequel permet d'avoir une plus grande représentation descriptive, se traduit par une meilleure représentation substantielle perçue, sans nécessairement engager les Afro-Américains à participer davantage dans les instances politiques (résultats de l'analyse multivariée de 2016 et 2018).

Au final, l'impact de cette politique publique qu'est le redécoupage à visée raciale est positif et significatif 10 fois sur 12, soit 50 % du temps pour la participation politique et 100 % du temps pour la représentation substantielle.

Ainsi, l'hypothèse posée au départ dans le premier chapitre concernant un effet du découpage des districts avec une « majorité de la minorité » est clairement démontrée pour la représentation substantielle (surtout pour la satisfaction envers le représentant), mais seulement deux fois sur quatre pour la participation électorale.

Ceci dit, à l'approche du prochain cycle de redécoupage des frontières électorales alors que le 24^e recensement de la population américaine est en cours depuis le mois d'avril 2020, les effets positifs du redécoupage à visée raciale qui ont été observés dans ce mémoire sont importants tant pour les décideurs politiques que les activistes et groupes de pression qui tentent de réformer le système.

Considérations sur les apports méthodologiques

L'analyse de notre objet de recherche comporte des défis méthodologiques importants. La plupart des études traitant de cet objet de manière quantitative l'on fait à partir de l'analyse écologique, dû à l'absence de données probantes et en quantité suffisante de la population afro-américaine. La grande critique généralement faite envers ces études tient à l'erreur écologique, qui consiste à interpréter des résultats statistiques au niveau individuel à partir de données qui sont agrégées. Nous considérons avoir contribué à pallier ce biais de raisonnement dans notre mémoire, en privilégiant une approche méthodologique fondée sur l'analyse individuelle, laquelle a été possible grâce aux données du CCES. Ces dernières témoignent en effet d'un ratio fort intéressant de répondants s'identifiant comme étant Afro-Américains, contrairement à certaines banques de données comme l'ANES par exemple.

Lors des élections de mi-mandat 2018, sept candidats afro-américains ont été élus dans des districts à majorité blanche, une première historique. Alors que nous avons souligné dans la revue de littérature que les représentants provenant de groupes minoritaires ont beaucoup de difficulté à se faire élire dans les circonscriptions à majorité blanche, cette tendance semble changer graduellement, faisant d'une part du redécoupage à visée raciale un dispositif possiblement désuet, et d'autre part l'étude du comportement politique des Blancs envers l'élection de minorités ethno-raciales pertinente et importante. Ce dernier point mériterait certainement l'attention des chercheurs dans les recherches futures. À cet effet, Gay constatait dans une étude réalisée en 2001 que le succès électoral des Noirs peut avoir un effet mesurable, mais non négligeable sur le comportement politique, en engageant (certains Noirs) et en désengageant (beaucoup de Blancs) les électeurs dans le processus électoral¹²². Ainsi, dans son étude, dans les districts où les Afro-Américains étaient politiquement prédominants, les électeurs blancs étaient plus susceptibles de rester en marge du processus électoral¹²³. Il serait donc pertinent et intéressant de vérifier et même mesurer si la dernière tendance s'est atténuée ou même inversée dans la dernière décennie, compte tenu des résultats de l'élection 2018 et conséquemment de l'élection de plusieurs Afro-Américains dans des districts à majorité blanche. D'ailleurs, l'approche des élections prévues en novembre 2020 nous laisse à penser que des changements importants pourraient encore avoir lieu quant à l'élection de candidats afro-américains dans les districts à majorité noire. Toutefois, les élections de 2022 risquent d'être encore plus intéressantes, puisque ce sera la première élection après que les frontières aient été redécoupées à la suite du recensement décennal. D'autant plus, la Section 5 de la Loi sur le droit de vote étant invalidée, on risque de constater la formation de moins en moins de districts à majorité noire dans les prochaines années.

¹²² Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, 2001, 600.

¹²³ Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, 599.

Bibliographie

- Abramson, Paul R., John H. Aldrich, Brad T. Gomez et David W. Rhode, *Change and Continuity in the 2012 Elections*, SAGE Publications, 2014.
- Alexander, Michelle, *The New Jim Crow Era: Mass Incarceration in the Age of Colorblindness*, The New Press, 2010.
- Ansolabehere, Stephen, et Brian Schaffner, « Guide to the 2012 Cooperative Congressional Election Survey », *Harvard Dataverse*, 2013, 161pp.
- Ansolabehere, Stephen, et Brian Schaffner, « Guide to the 2014 Cooperative Congressional Election Survey », *Harvard Dataverse*, 2015, 131pp.
- Ansolabehere, Stephen, Schaffner, Brian et Sam Lucks, « Guide to the 2016 Cooperative Congressional Election Survey », *Harvard Dataverse*, 2017, 182pp.
- Ansolabehere, Stephen, Schaffner, Brian et Sam Lucks, « Guide to the 2018 Cooperative Congressional Election Survey », *Harvard Dataverse*, 2019, 119pp.
- Auteur inconnu, « The Future of Minority-Majority Districts in Light of Declining Racially Polarized Voting », *Harvard Law Review*, vol. 116, no. 7, 2003, 2208-2229.
- Bacqué, Marie-Hélène, et Carole Biewener. « L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? », *Idées économiques et sociales*, vol. 173, no. 3, 2013, 25-32.
- Banducci, Susan A., Donovan, Todd et Jeffrey A. Karp, « Minority Representation, Empowerment, and Participation », *The Journal of Politics*, vol. 66, no. 2, 2004, 534-556.
- Barnes, Samuel H. et Max Kaase, *Political Action: Mass Participation in Five Western Democracies*, SAGE Publications, 1979.
- Barreto, Matt A. et al., « The Effects of Overlapping Majority-Minority Districts on Latino Turnout », *American Political Science Review*, vol. 98, no. 1, 2004, 65-75.
- Barreto, Math M, Gary M. Segura et Nathan D. Woods, « The Mobilizing Effect of Majority–Minority Districts on Latino Turnout », *American Political Science Review*, vol. 98, no. 1, 2004, pp. 65-75.
- Bernstein, Robert, Chadha, Anita et Robert Montjoy, « Overreporting voting: why it happens and why it matters », *Public Opinion Quarterly*, vol. 65, no. 1, 22-44.
- Bobo, Lawrence et Franklin D. Gilliam, « Race, Sociopolitical Participation and Black Empowerment », *American Political Science Review*, vol. 84, no. 2, 377-394.

- Boquet, Yves, « Cartes et élections : la construction des circonscriptions électorales aux États-Unis, entre égalité et équité », *Espace, populations, sociétés*, vol. 21, no. 3, 2003, 486.
- Bourque, Jimmy et Salah-Eddine El Adlouni, *Manuel d'introduction à la statistique appliquée en sciences sociales*, Les Presses de l'Université Laval, 2016.
- Brace, Kimball et al., « Minority Turnout and the Creation of Majority-Minority Districts », *American Politics Quarterly*, vol. 23, no. 2, 1995, 190-203.
- Brudnick, Ida A. et Jennifer E. Manning, « African American Members of the United States Congress: 1870-2018 », *Congressional Research Service*, 26 avril 2018, consulté le 20/10/2018, URL <https://www.senate.gov/CRSPubs/617f17bb-61e9-40bb-b301-50f48fd239fc.pdf>
- Cain, Bruce, « Voting Rights and Democratic Theory: Toward a Color-Blind Society? », dans Grofman, Bernard et Chandler Davidson (dir.), *Controversies in Minority Voting: The Voting Rights Act in Perspective*, Washington, Brookings Institution, 1992.
- Cameron, Charles, Epstein, David et Sharyn O'Halloran, « Do Majority-Minority Districts Maximize Substantive Black Representation in Congress? », *The American Political Science Review*, vol. 90, no. 4, 1996, 794-812.
- Cantelli, Fabrizio, « Deux conceptions de l'empowerment », *Pouvoir, participation et capacité*, vol. 32, no. 1, 2013, 63-87.
- CCES, *Welcome to the Cooperative Congressional Election Study!* Cooperative Congressional Election Study, consulté le 20/10/18, URL <https://cces.gov.harvard.edu/pages/welcome-cooperative-congressional-election-study>
- Census Bureau, *My Congressional District*, consulté le 19 novembre 2019, URL <https://www.census.gov/mycd/?st=17&cd=01>
- Corbo, Claude et Frédérick Gagnon, *Les États-Unis d'Amérique. Les institutions politiques*, Septentrion, Quatrième édition, 2016.
- Dimension statistiques & sociétés, *Complément: interprétation d'une régression logistique*, en ligne (page consultée le 13 mai 2020, URL <http://dimension.usherbrooke.ca/dimension/v2ssrchapitre10.html>)
- DiTomaso, Nancy, *The American Non-Dilemma: Racial Inequality without Racism*, Russell Sage Foundation, 2013.
- Duran, Patrice et Fabien Truong, « La participation politique : d'une conception restreinte à une conception élargie », *Idées économiques et sociales*, no. 73, 4-7.

- Ekman, Joakim et Erik Amnå, « Political Participation and Civic Engagement: Towards a New Typology », *Human Affairs*, vol. 22, no. 3, 283-300.
- Election Data Services, « 2019 Reapportionment Analysis », 30 décembre 2019, en ligne, consulté le 10 janvier 2020, URL <https://www.electiondataservices.com/wp-content/uploads/2020/01/Appor19TablesMaps.pdf>
- File, Thom, « Voting in America: A Look at the 2016 Presidential Election », *Census Bureau*, 10 mai 2017, consulté le 19 janvier 2020, URL https://www.census.gov/newsroom/blogs/random-samplings/2017/05/voting_in_america.html
- Fowler, Derek, Merolla, Jennifer et Abbylin Sellers, « The Effects of Descriptive Representation on Political Attitudes and Behaviors », *Western Political Association*, 2014.
- Frey, William H., *2018 voter turnout rose dramatically for groups favoring Democrats, census confirms*, Brookings Institute, 2 mai 2019, en ligne (consulté le 18 mai 2020), URL <https://www.brookings.edu/research/2018-voter-turnout-rose-dramatically-for-groups-favoring-democrats-census-confirms/>
- Friedman, John N. et Richard T. Holden, « The Rising Incumbent Reelection Rate: What's Gerrymandering Got to Do with It? », *The Journal of Politics*, vol. 71, no. 2, 2009, 593-611.
- Gay, Claudine, *The Effect of Minority Districts and Minority Representation on Political Participation in California*, Public Policy Institute of California, 2001.
- Gauthier, Benoît et Isabelle Bourgeois, *La recherche sociale. De la problématique à la collecte de données*, Presses de l'Université du Québec, 6^e édition, 2016.
- Giordano, Yvonne et Alain Jolibert, « Pourquoi je préfère la recherche qualitative. Pourquoi je préfère la recherche quantitative », *Revue internationale PME*, vol. 29, no. 2, 7-17.
- Grenon, Gilles et Suzanne Viau, *Méthodes quantitatives en sciences humaines. De l'échantillon vers la population*, 4^e édition, 2012.
- Grofman, Bernard, *Race and Redistricting in the 1990s*, Algora Publishing, 2003.
- Grose, Christian R., « Black-Majority Districts or Black Influence Districts? Evaluating the Representation of African Americans in the Wake of Georgia v. Ashcroft », *Semantic Scholar*, 2006, 1-25.
- Guay, Jean-Herman, *Statistiques en sciences sociales avec R*, Presses de l'Université Laval, 2^e édition, 2014.

- Hayat, Samuel et Yves Sintomer, « Repenser la représentation politique », *Raisons politiques*, no. 50, 2003, 5-11.
- Herrick, Rebekah, *Minorities and Representation in American Politics*, CQ Press, 2016.
- Higginbotham, Michael F., *Ghosts of Jim Crow*, NYU Press, 2013.
- Highton, Benjamin, « Voter Registration and Turnout in the United States », *American Political Association*, vol. 2, no. 3, 2004, 507-515.
- Hollinger, David, *Postethnic America: Beyond Multiculturalism*, Basic Books, 1995.
- Just, Aida, « Race, Ethnicity, and Political Behavior », *Oxford Research Encyclopedia of Politics*, janvier 2017, en ligne, DOI: 10.1093/acrefore/9780190228637.013.238
- Keele, Luke et Ismail White, « African-American Turnout in Majority-Minority Districts », *APSA 2011 Annual Meeting Paper*; NCOBPS 43rd Meeting Paper, en ligne, URL: <https://ssrn.com/abstract=1901450>
- Legal Information Institute, *Voting Rights Act*, consulté le 14/01/2019, URL https://www.law.cornell.edu/wex/voting_rights_act#
- Lublin, David, « The Election of African Americans and Latinos To the U.S. House of Representatives, 1972-1994 », *American Politics Quarterly*, vol. 25, no. 3, 1997, 269-286.
- Lublin, David, *The Paradox of Representation: Racial Gerrymandering and Minority Interests in Congress*, Princeton University Press, 1999.
- Mace, Gordon et François Pétry, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, 2^e édition, Les Presses de l'Université Laval, 2000.
- Malécot, Véronique, Charlotte Recoquillon et Audrey Lagadec, « Cinquante ans après la mort de Martin Luther King, les inégalités raciales persistent aux États-Unis », *Le Monde*, 4 juillet 2019, URL https://www.lemonde.fr/ameriques/visuel/2018/04/04/cinquante-ans-d-inegalites-raciales-aux-etats-unis_5280360_3222.html
- Manning, Jennifer E., « African American Members of the United States Congress: 1870-2012 », *Congressional Research Service*, 12 novembre 2012, consulté le 18/10/18, URL <https://www.senate.gov/CRSpubs/617f17bb-61e9-40bb-b301-50f48fd239fc.pdf>
- Mansbridge, Jane, « Should Blacks Represent Blacks and Women Represent Women? A Contingent Yes », *Journal of Politics*, vol. 61, no. 3, 1999, 628-657.

- McKeever, Robert J., « Race and Representation in the United States: The Constitutional Validity of Majority: Minority Congressional Districts », *Journal of American Studies*, vol. 33, no. 3, 1999, 491-507.
- Mignot, Jean-François, « Le *racial redistricting* aux États-Unis : une introduction à la jurisprudence de la Cour suprême », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 183, no. 1, 2005, p. 153-162.
- Mirsa, Jordan, « Voter Turnout Rates Among All Voting Age and Major Racial and Ethnic Groups Were Higher Than in 2014 », *Census Bureau*, 23 avril 2019, consulté le 19/01/20, URL <https://www.census.gov/library/stories/2019/04/behind-2018-united-states-midterm-election-turnout.html>
- Mitchell, Joe, « Breaking Out of the Mold: Minority-Majority Districts and the Sustainance of White Privilege », *Washington University Journal of Law and Policy*, vol. 42, no. 1, 2013, 235-255.
- Morrison, Minion K.C., *African Americans and Political Participation*, ABC-CLIO, 2003.
- Narayan, Deepa, « Measuring Empowerment. Cross Disciplinary Perspectives », *The International Bank for Reconstruction and Development /The World Bank*, 2005, ix.
- NCSL, *Redistricting and the Supreme Court: The Most Significant Cases*, National Conference of State Legislatures, 25 avril 2019, en ligne, consulté le 12/12/20, URL <https://www.ncsl.org/research/redistricting/redistricting-and-the-supreme-court-the-most-significant-cases.aspx>
- Obama, Barack, « Remarks by the President in Farewell Address », *The White House*, 10 janvier 2017, consulté le 12/12/20, URL <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2017/01/10/remarks-president-farewell-address>
- Parker, Frank R., « Shaw v. Reno: A Constitutional Setback for Minority Representation », *Political Science and Politics*, vol. 28, no. 1, 47-50.
- Pesca, Mike, « Black Candidates, White Voters: A Numbers Game », *National Public Radio broadcast*, 11 juillet 2006, consulté le 04/12/19, URL <https://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=5548757>
- Pitkin, Hanna, *The Concept of Representation*, University of California Press, 1967.
- Public Mapping Project, *Voting Rights Act*, consulté le 14/01/2019, URL <http://www.publicmapping.org/what-is-redistricting/redistricting-criteria-the-voting-rights-act>
- Richomme, Olivier, *De la diversité en Amérique*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2013.

- Richomme, Olivier, « The post-racial illusion : racial politics and inequality in the age of Obama », *Revue de Recherche en Civilisation Américaine*, no. 3, 2012
- Sabbagh, Daniel, « La représentation des minorités ethno-raciales aux États-Unis », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 11, no. 3, 2004, 457-469.
- Salisbury, Robert H., « Research on Political Participation », *American Journal of Political Science*, vol. 2, no. 19, 1975, 323-341.
- Soffen, Kim, « How racial gerrymandering deprives black people of political power », *Washington Post*, 9 juin 2013, consulté le 5 mai 2020, URL <https://www.washingtonpost.com/news/wonk/wp/2016/06/09/how-a-widespread-practice-to-politically-empower-african-americans-might-actually-harm-them/>
- Stephanopoulos, Nicholas O., « Reforming Redistricting: Why Popular Initiatives to Establish Redistricting Commissions Succeed or Fail », *Journal of Law and Politics*, vol. 23, 2007, 331-391.
- Swain, Carol, *Black Faces, Black Interests: The Representation of African Americans in Congress*, Harvard University Press, Cambridge, 1993.
- Tate, Katherine, « The Political Representation of Blacks in Congress: Does Race Matter? », *Legislative Studies Quarterly*, vol. 26, no. 4, 2003, 623-638.
- Tesler, Michael, *Post-Racial or Most-Racial? Race and Politics in the Obama Era*, University of Chicago Press, 2016.
- Thernstrom, Abigail M., *Whose Votes Count? Affirmative Action and Minority Voting Rights*, Harvard University Press, 1987.
- Van Cuyck, Alain, « L'empowerment, entre effet de mode et réalité : retour sur un phénomène à la lumière du concept de pouvoir social et citoyen et des technologies de l'information et de la communication », *Conférence internationale Médias et espace public – Nouveaux enjeux de l'ère numérique*, Lyon, France, 2015.
- Van Deth, Jan W., « What is Political Participation? », *Oxford Research Encyclopedia of Politics*, 2016.
- Verba, Sydney et Norman H. Nie, *Participation in America: Political Democracy and Social Equality*, University of Chicago Press, 1972.
- Vergniolle de Chantal, François, « La Convention de Philadelphie : les fondements du modèle américain », *Les Presses de Sciences Po.*, vol. 21, no. 4, 2003, 121-134.
- Walton, Hanes Jr., *Invisible Politics: Black Political Behavior*, SUNY Press, 1985.

Winburn, Jonathan et Michael W. Wagner, « Carving Voters Out: Redistricting's Influence on Political Information, Turnout, and Voting Behavior », *Political Research Quarterly*, vol. 63, no. 2, 2010, 373-386.